

TO'PORREN

JOURNAL DE CARNAVAL

SUPER
CADEAU-PTIMA
À L'INTÉRIEUR

MÉNAGE AU PLR

FRAUDE

MYSMARTCITY

ELECTIONS 2015

FINANCES PUBLIQUES

MICHEL PROBST
VA BIENTÔT POINTER
À L'ORP

L. SCHAFFTER TROUVE
QUE LES JUGES NE SONT
PAS GENTILS

C'ÉTAIT UN CANULAR,
PORRENTRY C'EST
TOUT POURRI

VAGUE DE FRAUDES EN
PERSPECTIVE, LE PCSI
AFFÛTE SES BULLETINS

LA COMMUNE TAILLE UN
COSTARD À VINCENT
HAMMEL

LE DÉVELOPPEMENT DE PORRENTRY Toujours Au Point Mort



RÉPONSE EN PAGE 4 ...





HERCULIS

P A R T N E R S

EDITO

**SI DEMAIN N'APPORTAIT QUE DU DÉJÀ VÉCU,
ÇA NE VAUDRAIT PAS L'COUP DE SE CASSER LE CUL
(VIRGILE, poète latin et ancien conseiller d'Etat).**

Les évènements heureux de 2014 ne pourront que faire éclore les fleurs de bonheur que nous cueillerons en 2015. Rien de nouveau sous le soleil mais retenons que:

- C'est à Porrentruy qu'a été fabriquée l'horloge Porte-Bonheur(e) que notre inconsciemment généreux Gouvernement a offerte à nos proches voisins de Québec. Les frais de transport de l'engin, les frais de déplacement et de noubas «outre atlantiques» de nos édiles feront, paraît-il, l'objet d'un décompte aussi chrétien que ceux des quêtes pour les besoins du culte. Ce qui signifie qu'il n'y aura que les femmes et les eunuques qui ne seront pas obligés de secouer leurs bourses. Mais nous pouvons gratifier d'un immense BRAVO celles et ceux de chez nous qui ont fabriqué ce bijou mastodonte, et celui ou celle qui arrivera à la régler. Notre récompense suprême? Le Maire de Québec s'appelle LABEAUME. Il faut se pincer pour croire au hasard. Il paraît (comparaison n'est pas raison) que le chef tout-puissant d'une minuscule île du Pacifique s'appelle GNOLU. On a en tout cas 4 exemplaires chez nous disponibles de suite;

- On a inauguré le tronçon de l'A16 reliant Bure à Porrentruy. Enfin un appel qui tient la route pour séduire la main-d'œuvre frontalière qui serait encore hésitante. Et une facilité appréciable pour les touristes qui voudront visiter les ex-futurs vestiges du site des gens du voyage sans être obligés de croiser des camions en plein village de Bure;

- C'est à Porrentruy encore que la campagne «Super Balayeur» a connu un franc succès. Aux immenses portraits des rois du balai vont succéder des affiches de même format des membres

de l'Autorité communale. Après les balais, les manches, en quelque sorte;

- OPTI-MA. Pourquoi un trait d'union entre OPTI et MA? Parce que notre Ministre des finances avait le hoquet quand on lui a demandé le nom de ce super-machin de 141 mesures destiné à nous faire croire que, comme le coq gaulois et les paysans amoureux de la vétérinaire cantonale, on peut quand même chanter quand on est dans la merde. OPTI-MA mon cul aurait dit un de nos Ministres s'il n'avait pas dormi pendant la séance (si vous trouvez lequel, vous gagnez un bon pour une consultation gratuite dans l'hôpital jurassien de votre choix, c'est-à-dire Delémont).

Quoi qu'il en soit, il y a longtemps que le peuple a compris que tant qu'il y aura des politiciens pour inventer l'eau tiède, la facture de l'eau chaude sera toujours pour la pomme des «petites gens»;

- Grand bonheur 2014: on a un NOUVEAU CHEF DE LA POLICE;

- Super grand bonheur 2015: quoi qu'il arrive, on n'ira pas rechercher l'ANCIEN.

Alors, 2015 ? QUE DU BONHEUR. Profitons-en car quand Porrentruy sera vraiment une ville intelligente, on n'aura plus que des souvenirs pour se marrer.

**PORRENTRY VA DEVENIR
INTELLIGENTE !!!**



...MAIS C'EST PAS GAGNÉ...





Corinne et Yves Laissue entendent des cris bizarres depuis les Deux-Clefs, comme des appels au secours, qui résonnaient dans tout le bistrot. Les gosses du Michel navigateur en eau trouble ont finalement appelé la Police à la rescoussse afin de trouver et surtout de secourir la malheureuse victime à l'origine de ces affreux gémissements. Après quelques brèves investigations, nos fins limiers ont trouvé que c'était finalement le chien d'un de leurs locataires qui hurlait à la mort d'ennui. Pauvre bête, et quel maître indélicat!

Depuis la disparition du centre d'accueil pour réfugiés du Simplon et les pratiques culinaires «exotiques» de ses résidents, le notaire **Charles Freléchoux** a dû trouver un autre moyen pour faire disparaître les chats que sa Cécile Bruyère et ses enfants ramènent à la maison (et qu'il n'aime pas – les chats donc –, vous allez vite le comprendre). Il faut aussi dire que, normalement, la plupart des autres minets n'atteignent pas l'âge adulte car ils sont transformés en carpette

style poêle à frire par le trafic ininterrompu de l'avenue Q-nain. Le dernier minet en date, dénommé Laki, avait aussi disparu, au grand désarroi de sa Cécile et de ses rejetons Adrien, Antoine et Elisa qui ont même bien vérifié la route afin d'y déceler une éventuelle trace de Laki. En vain... C'est alors que notre Charlot a prétendu que le petit chat aurait profité des vacances familiales pour découvrir les alentours et le quai de la gare avant d'être kidnappé par une jeune fille qui l'a adopté avant de l'emmener dans le train avec elle jusqu'à Bassecourt (après avoir composté son billet bien entendu...). Heureusement, grâce aux innombrables avis placardés un peu partout et aux SOS lancés via la SPA et sur RFJ, Laki a finalement été reconnu grâce à des selfies sur fessebouc où l'on voyait la jeune fille en compagnie du chat. Le Charles a donc bien été obligé de récupérer la mignonne petite bête, pour la plus grande joie de son épouse et de ses enfants. Pas de chance Charles, la prochaine fois on fera du ragoût de Laki...

La Sylviane Salomon du Franz Wiedeman va à la marche gourmande de la St-Martin du FC Lugnez. Accompagnée de son cher toutou et après de longues heures d'efforts en tous genres (assis, debout, lever le coude, etc.), la Sylviane arrive enfin à l'étape choucroute et lâche son fauve. Quelques minutes après, elle aperçoit un chien et dit : « Mais c'qu'il est beau ce chien, on dirait le mien ! ». Ayant oublié que son fidèle compagnon (à 4 pattes) n'était plus au bout de sa laisse, elle se rappelle finalement en

voyant celle-ci toute pendante que le joli toutou (un chien de – vin – rouge certainement ?) était bien le sien. Hips !

Mat' Guilleux le Valaisan demande à un boucher s'il lui reste des os pour sa chienne et, si oui, s'il peut les lui mettre de côté. Le boucher lui demande quand même : « Oui, mais des os de quoi ? ». « Ben, des os à l'os ». Il devrait peut-être boire plus d'eau à l'eau le Mathieu...

Le Laurent Barotte se balade du côté du Locle. Tout d'un coup, il heurte un pauvre lièvre qui se trouvait sur sa route. On ne sait pas si l'accident était dû à l'imprudence de l'animal ou à une manœuvre parfaitement réussie du Laurent, mais la pauvre bête a bien fini en terrine qui a été servie à sa marmaille pour le repas de Pâques. Manger l'emblème (ou son cousin) de la Fête, voilà une bien drôle d'idée. En bouffer en chocolat, soit, mais du vrai en chair et en pâté... Il aurait fallu lui sonner les cloches au Lolo, surtout que la période s'y prêtait.

Philippe Reber de Courgenay, en se promenant à Paplemont, a entendu les abeilles « ronronner » sur les cerisiers en fleurs. Le kirsch fait effectivement effet en toute saison et pas qu'au printemps...

L'Anne Siess aime bien la nature et les animaux. Elle rend ainsi régulièrement visite aux poules de sa voisine Fernanda Télzap qui se trouvent juste au bout de son jardin. Un jour, alors qu'elle était dans le poulailler

avec ses deux garçons, l'Anne s'est retrouvée seule avec les autres plus belles poules du quartier lorsque les petits Arnaud et Thomas sont allés dire bonjour à la Fernanda. Mais quand l'Anne a voulu quitter ses copines à plumes, elle s'est rendu compte que son brave petit Arnaud avait bien pris soin de refermer la porte derrière lui afin que les gallinacées ne s'échappent pas de leur enclos. Et comme l'Arnaud est aussi bavard que sa voisine Fernanda, l'Anne a dû poireauter près de 45 minutes avant de pouvoir être enfin libérée. On peut vous dire que ça a caqueté sec dans le quartier !



DIVERS

■ **Empêcheur de voter en rond, le JJ Pedrett'** s'est-il finalement réconcilié avec la famille Schaffter ? On est en droit de le penser étant donné qu'il a été vu achetant un livre à la librairie du Lolo. Comme quoi les miracles n'arrivent pas qu'à Lourdes !

■ **Pierre Lachat** Juge était tout content de partir à la retraite et de transmettre ses dossiers à ses successeurs. Une année plus tard, notre Pierrot s'est rendu compte qu'il commençait à s'emmurer sec et que les murs du Château et ses malfrats lui manquaient finalement cruellement. Son ex-collègue Lydie Montavon-Terrier allant bientôt partir en congé-maternité, tout le monde a ainsi cru lui faire plaisir en proposant à notre Trissou de renfiler sa robe afin d'assurer l'intérim jusqu'au retour de la Lydie. Le beau soufflé est cependant bien vite retombé car, le jour (enfin) venu, notre Pierre n'était du coup plus du tout motivé à reprendre le boulot... Comme quoi la retraite a finalement aussi ses bons côtés, n'est-ce pas ?

■ **Histoire d'accueillir de bien belle manière nos touristes**, un beau tonneau arborant fièrement le drapeau de l'entreprise Donzé a flotté tout l'été sur le giratoire de Saint-Germain. On ne voyait que lui et le mât à même fait de l'ombre à la nouvelle façade du Gambrin que l'Elie Hennet a lui-même repeinte avec ses petites mains. Après le grand pas beau panneau publicitaire présentant tous les commerces de l'Esplanade, voilà une bien belle carte de visite pour les visiteurs arrivant dans notre ville. A choisir, on préférait encore la tour Eiffel qui apparemment a déjà pris le chemin du compost vu que le bois était tout pourri.

JURASSICA :

LES Fouilles continuent

ON CHERCHE TOUJOURS
OÙ SONT PASSÉS LES
MILLIONS INVESTIS...

Votre journal local

Rue Pierre-Péquignat 26 | 2900 Porrentruy | Tél. 032 466 58 82 | www.journal-lajoie.ch

Location de machines



Porrentruy 032 465 89 90 - Delémont 032 423 51 11

Grâce à nous,
tu sais pas mieux bricoler
mais au moins t'es équipé
comme un pro!

bijouterie
réfouss

a. petignat
2900 Porrentruy

Rue du 23 - juin 4
Tél. 032 466 13 36

Pas de frousse!
Venez à la Réfouss!
Vous avez trouvé l'élu(e) de votre cœur
Vous trouverez votre bonheur
Nos alliances vous attendent avec impatience
Nos vendeuses vous conseilleront avec diligence



DEPANNAGE 24H/24H

Mise en service - Entretien :
Chaudière et brûleur - Pompe à chaleur - Régulation
www.althaussarl.ch

Exposition-vente de poêles
Grand-Rue 20 à Porrentruy, visite sur rendez-vous



Nous avons toujours du pétrole... et des idées !

Si tu as la
gueule de bois,
prends un Alka-Selzer,
mais pour tes travaux
en bois prends la



MENUISERIE RAVAL & SIEGENTHALER



J'ai construit chez :
nanon architecture sa
2900 porrentruy
www.nanon.ch



Il fait beau ? Vous vous ennuyez ? Une petite envie d'apéro ? De plus, vous êtes pote avec **Julien Loichat** et vous aimeriez aller boire un verre chez lui ? Mais vous n'avez pas son numéro de téléphone ? Le To'Porren vous donne la solution : il vous suffit d'aller sur le site porrentruy.ch et de cliquer sur la webcam qui vous permettra d'admirer en gros plan la nouvelle demeure de Clara et Julien et de voir ainsi s'ils sont à la maison, ce qu'ils mangent, à quelle heure ils rentrent ou se couchent, ou encore d'admirer les petites culottes de la famille sécher au soleil... Eh oui, Big Brother vous surveille, même à Cochonville ! On vous a bien fait saliver, mais le Juju a dû avoir vent de cette histoire car sa bicoque est désormais bien floutée afin que personne ne puisse suivre les bons conseils de votre journal préféré. Et c'est lui qui peut maintenant surveiller tout le quartier depuis son nid d'aigle. Faut dire qu'entre le Pitch et sa Caro, le P'tit Vermot & Famille, la Marie-Claude et sa smala, le Bénard et sa douce, la Lisou et son Brac et la Milou et son zoo (et on en oublie !), y a pas de quoi s'ennuyer !

Braderie 2014, au cœur de la nuit. **Vincent Hammel** procède à sa traditionnelle inspection de la cour de l'Hôtel-Dieu avant de tout boucler. Il ferme le portail à l'aide d'une chaîne et d'un cadenas. Juste à cet instant, Eole fait son petit malin et donne un peu d'air dans la cour, ce qui a pour effet de fermer la porte automatique qui permet d'accéder au sous-sol du bâtiment, enfermant du même coup notre spéléologue municipal à l'extérieur. Le Vincent remarque alors que son trousseau de clés et son natel sont restés à l'intérieur, chose normalement impensable car il ne se sépare jamais de ses accessoires ! Après de longues minutes de début de panique, notre concierge polyvalent a finalement la chance de voir passer la Rousse communale qui fait sa tournée par la Grand-Rue. Clic-clac, un tour de clé par-ci, un autre par-là, et voilà notre Caramel à nouveau apte à fouiner dans tous les coins et recoins de la cité.

Madeleine Poli Fueg, que l'on ne présente plus, **Valérie Crelier**, la p'tiote du garage Montavon, et **Sylvie Cortat-Physio** s'en sont donné à cœur joie dès les premières heures de la Braderie, à tel point qu'elles se sont les trois ramassées une puissante extinction de voix. Mais, rassurez-vous, Chères Lectrices et Chers Lecteurs, cela ne les a pas du tout empêché de causer, au grand désarroi de leur mari, enfants,



copines, copains, collègues, etc. qui pensaient qu'ils allaient enfin être un peu tranquilles pour quelques heures. Bon, on ne dénonce ici que ces trois Dames, d'autres se reconnaîtront très certainement...

Le maître boulanger **JiPé Roelli** a donc marié sa fille. Notre enfariné a vu les noces en grand et organisé plein de choses pour le jour du mariage, dont un tour en calèche en vieille ville de Porrentruy. Comme le JP avait bien sûr choisi le même jour que l'arrivée du Tour du Jura, c'était un peu la gabegie dans les rues avec les canassons, les vélos, les curieux, etc. L'arrivée de la calèche à la Bastille s'est ensuite faite en petit comité, simple et discret évidemment, afin de ne surtout pas rameuter les «bouffe-grains» et de devoir leur offrir un verre. La cérémonie terminée, tout ce beau monde a voulu sortir incognito... mais raté : les mariés et les invités ont été happés, félicités et applaudis par tous les admirateurs de la petite reine. Ce ne fut donc pas un mariage discret, oh non ; on n'avait jamais vu autant de monde depuis des années !

Katia Morosoli, présidente du Marché de la St-Martin, avait-elle ingurgité trop de boudin et de Damassine le soir précédent pour qu'elle en oublie de se réveiller le lendemain afin d'accueillir ses hôtes d'honneur 2016 du Val-de-Travers qui l'attendaient à 10h ? Espérons que la Fée verte ne se transforme pas en eau de boudin pour la cuvée 2015 de notre grand marché-bouchoyade...

Sandrine Cramatte Vallat décide d'aller rendre visite à son ancien collègue Daniel Guenat à St-Ursanne. Comme le **Daniel La Manna** lui avait demandé de l'avertir car il voulait venir avec elle, la Sandrine l'appelle pour lui préciser qu'elle va voir notre

Guegue à 16h30. Elle lui propose donc de venir le chercher car notre La Manna en Chef s'était blessé et se traînait en béquilles à ce moment-là. Mais le Kommandant lui dit finalement qu'ils se retrouveront sur place car il veut prendre son auto. La Sandrine est quand même un peu surprise de devoir se déplacer à deux voitures pour aller à St-Ursanne (pas très écolo tout ça) mais elle n'insiste pas. Par contre, elle lui explique de bien être à l'heure car le Daniel soupe tôt et il faudra donc repartir vers 17h45. Arrivée à St-Ursanne, notre Sandrine attend quelques minutes devant le foyer mais ne voit pas de commandant arriver... Comme elle en a marre de poireauter, elle va finalement voir seule le Guegue en lui disant que le Daniel La Manna va se pointer bientôt. Mais arrive l'heure du départ et toujours pas de Daniel. Guegue est tout déçu : «mais il est où le pompier ?». La Sandrine, ne sachant pas trop quoi répondre, lui dit qu'il a sûrement dû avoir une urgence. En fait, notre estimé Commandant tout feu tout flamme était à l'apéro... chez les parents de la Sandrine. Il avait pris un Daniel pour un autre et était allé sonner, à 16h30 précises, chez le Daniel et sa Chouquette Cramatte qui étaient tout de même un peu surpris de le voir débarquer si tôt pour l'apéro, et surtout sans la Sandrine ! Le Daniel (La Manna) a du coup mieux compris pourquoi Sandrine lui avait dit qu'ils soupent tôt... car ce n'est vraiment pas le genre des Cramatte de manger à 18h ! Quant au Guegue, soulagé, il a bien ri en apprenant que son flambant homonyme n'était ni perdu, ni en intervention. Allez, ce n'est que partie remise les Dan !

Magdalena Fasano Moine écoute d'une oreille une conversation tout en pianotant sur son natel (comme d'hab' quoi). La Magda entend que la rose Coco Juillerat va se marier pro-

chainement. Elle s'empresse alors de se joindre à la discussion et demande, toute surprise : «Ah oui, avec qui ?». Ça fait plaisir, hein Alain (l'intéressé comprendra... et appréciera !) ?

Dans un courrier des lecteurs paru dans le QQJ, **Narcisse Sander** a fait l'éloge de cet admirable Marché de la St-Martin : temps magnifique, affluence record, belles animations (quasi que des cliques...), dur labeur pour le comité, et patati, et patata. Le Narcisse finit son éloge en tirant un immense coup de chapeau à tous les membres du comité d'organisation pour le magnifique boulot effectué. Précision qui ne figurait pas dans l'article : notre écrivain fait lui-même partie du comité d'organisation... Ou comment s'envoyer (modestement) des fleurs à soi-même en revisitant le mythe de Narcisse...



DIVERS

Afin de ne pas donner une sale image de nos travailleurs indépendants, le To'Porren se voit contraint d'organiser une quête en faveur du **Géraud Sauvage** afin qu'il change ou répare, une fois pour toutes, ses lunettes cassées depuis belle lurette, rafistolées qu'elles sont par un bout de scotch noir. A vot' bon cœur M'sieurs-Dames, cela a assez duré !



Lors d'une soirée du **Kiki-wanis**, le **David Gigan-RG-Boulots et Jacques Gerber, Ecolo Cantonal 1^{er}**, ont la panse bien remplie de toutes sortes de succulents mets et boissons diverses. Et comme bien souvent à la fin de ce type de soirées où ce n'est pas la qualité de l'eau qui prime, on peut parfois entendre, dire ou faire des trucs bizarres. Ainsi, après le fromage (!), nos deux lascars ont décidé de s'échanger leurs godillots. Une bien drôle d'idée pour deux oiseaux qui ne le sont pas moins. Le troc accompli, on a ainsi pu entendre le David dire: «Oh, des chaussures de haut-fonctionnaire pas trop usées!». Et le Jacques de renchérir: «Oh, des chaussures de chef d'entreprise qui donnent envie de travailler!». Question boulot, sûr que les deux font la paire...

Farid Remini-Rourke se remarie et la noce se déroulera cette fois en Tunisie ce prochain mois de mars. Afin d'assurer le coup et être sûr d'y être à temps, notre «jeune» marié s'est acheté deux billets d'avion en l'espace de trois semaines, et rien que pour lui! Deux solutions: soit le Farid a encore pris du poids et il lui faut deux sièges dans l'avion pour poser son popotin, soit il a trop reçu de coups dans la gueule pendant sa carrière de boxeur, ce qui lui a légèrement perturbé les cellules grises... On vous laisse choisir.

L'odyssée du Space Café

Léa Seuret, la Belle et Gentille Noiraude de Coué-jdoux, fait des extras au Suisse. Un jour, elle voit que l'imprimante des tickets est à sec de papier. Elle cherche partout mais ne trouve rien. En dernier recours, elle fait donc appel au Patrick-Patron pour lui demander où sont ces satanés rouleaux. Le Chef lui répond qu'ils sont rangés à côté du coffre et lui montre où précisément. Là, la Léa éclate de rire. Elle les avait bien vus mais elle pensait que c'était du papier de toilette. Euh, le PQ offert il y a une année par la copine du patron? Si oui, il est toujours aussi économique, le Patrick (lire notre édition précédente). Si non, mieux vaut ne pas avoir la courante au Suisse si le PQ des WC a cette largeur...

Charles Guillard présente : RIONS UN PEU AVEC OPTI-MA



Le **FCP Cochonville** fête la Saint-Maïtchie en organisant deux soirées-repas avec ambiance musicale. Pour servir la ribambelle de plats, les rois du ballon (rond) ont évidemment convoqué tous les joueurs des trois équipes actives. Mais comme ce sont bien entendu toujours les mêmes qui répondent présents, c'est-à-dire un effectif restreint, le FCP doit engager du personnel supplémentaire qui, lui, est évidemment payé. Quant aux fidèles membres et bénévoles du club qui se dévouent déjà toute l'année, ils doivent, en cas de petit creux pendant ces nombreuses heures de service, payer 6.-- fr. (au lieu de 12--) pour une saucisse-salade! Un geste généreux que chacun appréciera.

Au Marché de la St-Martin, **Radio Steulet (RFJ)**, après enquête, a révélé que le drapeau valaisan était bien visible sur la photo de la première page de la plaquette éditée spécialement pour l'occasion. Sur la même image, on pouvait aussi voir bien en évidence une montagne de bidoche made in Valais. Très terroir ajoulot en effet!

Pour les 50 ans de mariage des **Frelons seniors** (le Bel Hubert et sa sémillante Angéline), leurs quatre enfants leur ont offert un week-end dans un gîte grand luxe au cœur de l'Oberland Bernois. Et afin de personnaliser la fête, chaque rejeton a prévu de préparer un repas, le Charles, dont les minutes sont toujours comptées, étant chargé de son côté d'assurer les p'tits déj'. Le samedi, tout va bien, la boulangerie toute proche regorge de viennoiseries. Mais pas le dimanche matin... Le Charles et sa Bruyère de

Cécile partent donc aux aurores à la recherche d'une boulangerie ouverte. Après 90 km de route, le ton monte dans l'Audi Q7 toutes options (four à pain excepté), pas l'ombre d'une baguette dans tout l'Oberland et le Simmental. Deux heures et demie plus tard, alors que les 20 affamés attablés commençaient à envisager plutôt l'apéro, voici enfin le Charlot qui rapplique avec les (s)tresses et la confiture à la grimace: «Désolé, les gars, la prochaine fois, je ferai larguer les croissants par avion.»

Serge Simonnin, paysan choriste à la Sainte-Scie, s'est fait refiler par un bienveillant ami une magnifique bouteille de vodka titrant plus de 80°. Comme la gnôle commençait à dater et que le sage Serge tenait à sa voix et à sa vie et qu'il ne voulait pas se perfore les boyaux, il a dès lors trouvé plus intelligent d'utiliser ce «pousse-au-crime» pour dégivrer les vitres de son tracteur. L'hiver venu, le Serge a donc bien calé le flacon derrière le siège de son Lamborghini. L'été suivant, un stagiaire des pays de l'Est est venu à la ferme afin de s'initier aux mystères de l'agriculture ajoulotte. Notre Biélorusse n'a évidemment pas tardé à découvrir la bouteille et il s'est rapidement consolé du mal du pays: «Sergei, toi bon patron, très bon vodka!» Voilà pourquoi, cette année-là, la Nath a trouvé que le maïs n'était pas bien aligné dans les champs...

L'Alain Perret des Vergers d'Ajoie s'est plaint parce que le Marché de la St-Martin ne proposait pas uniquement des produits locaux et 100% ajoulots ou jurassiens. On comprend bien que l'Alain a envie d'écouler

toute sa production, ce qui serait bon pour ses affaires, mais on a quand même du mal à imaginer un marché avec 50 baraques (ehu chalets...) qui vendraient toutes les mêmes produits et spécialités locales... Par contre, le To'Porren aimeraient bien attirer l'attention des organisateurs sur le fait que les marchands devraient être obligés de faire un effort sur la présentation et la décoration de leurs cabanes car la plupart, faut bien l'avouer, étaient bien moches et tristounettes, pas vraiment de quoi donner envie aux touristes en tout cas. C'est vrai qu'après quelques damassines, on ne voit plus vraiment la différence, mais ce n'est pas une raison!

Pierre-Alain Cattin, au moment de quitter la direction du Lycée pour prendre celle de tous les raitets du canton, a fait un beau discours de fin de règne devant ses pairs. Visiblement touché par les applaudissements nourris qui s'ensuivirent, le PAC a lancé à l'assistance «Merci pour vos attachements...». Un beau lapsus qui prouve bien que le PAC a passé du bon temps durant toutes ces années.

L'Olivier Daucourt achète une galette des Rois à la frangipane pour ses collègues de RG Emplois. Une fois toutes les parts dévorées, catastrophe, personne n'a trouvé la fève et tout le monde se demande si ce sacré Oli n'aurait pas commandé une galette sans fève à l'Hans pour la payer moins cher. Ou alors peut-être l'a-t-il piquée juste avant pour que sa tendre puisse compléter sa collection de ramasse-poussière. Eh bien non, la vérité, c'est que ce sont ses collègues qui avaient enlevé la fève à l'insu de l'Oli. De sacrés plaisantins ses «collègues»...

Le Géraud Photo et la Babette CCDP se retrouvent régulièrement pour croquer une morce puisque la seconde est aussi la secrétaire du premier. Comme l'Anne Siess était en semaine blanche, la Babette a proposé en plaisantant au Géraud d'aller manger «en amoureux». La Babette ne croyait pas si bien dire car elle avait réservé une table pour deux le 14 février, jour de la St-Valentin. Arrivé dans le bistrot, notre «couple» a ainsi été accueilli par des jets de pétales de roses, avant que le Géraud se voie invité à offrir une rose à sa compagne d'un soir. Cette mise en scène a en tout cas bien fait rire une bande d'ados qui étaient attablés juste à côté, parmi lesquels se trouvait la fille d'une copine de la Babette. Celle-ci a ensuite bien évidemment rapporté l'affaire en racontant «La Babette était avec un jeune, c'est une vraie Cougar!». L'Anne a de son côté reçu un beau selfie de la Babette et du Géraud en guise de cadeau de St-Valentin.





belle-fille d'Hubertus 1^{er} Theurilat ex-maire, Charlène Boillat, a déclaré à son amoureux de Sébastien-fils-de qu'elle n'a jamais été dans un journal de carnaval et que ce ne sera pas demain la veille (na!). Sébastien, avec un grand sourire, lui a dès lors parié qu'elle y «aurait droit» en 2015. Notre héroïne bien malgré elle a parié un souper chez Wenger que «Non, non et non, je n'y serai pas». Et voilà, le frangin Nicolas a cafété et c'est foutu, Charlène, tu vas devoir sortir le crapaud au Noirmont. Toute la rédaction du To'Porren sera bien entendu ravie d'être de la partie...

Notre toute fraîche **grand-mère** **Pinpin Lièvre** est invitée pour une petite bouffe chez Brian Schmidlin, fils du beau facteur Yvan, qui lui aussi est grand-papy depuis peu. Le repas

se déroule à la rue de l'Eglise 18 et tous les invités sont là, on n'attend plus que Mamy-Pinpin. Le Brian commence sérieusement à s'inquiéter et finit par lui téléphoner pour lui demander ce qu'elle fout. La Pinpin décroche et lui explique qu'elle cherche le numéro 18 partout mais, elle le jure, il n'y a pas de numéro 18 à la rue de l'Eglise... Le Brian lui donne donc l'itinéraire et toutes les explications (par GPS) et la Sandrine arrive enfin à destination. Et là, la Pinpin comprend pourquoi elle ne trouvait l'adresse : elle cherchait le n° 18 des... places de parc. Alzheimer nous guette tous, certaines y sont peut-être plus exposées que d'autres...

Danielle Fleury Vermot, en vacances d'été avec sa famille, propose à ses filles de leur acheter une glace. Manon et Nadège hésitent, tant le choix est grand. Danielle décide donc de les aider: « Prenez donc celle-là, la Solero érotique (qui était en fait, vous l'aurez compris, « exotique ») ... Ah ah, la Danielle est bien moins coincée qu'elle n'en a l'air !

Jean-Mimi Vermot et Mathieu Guignans parlent fromages et notre fin pandore déclare que la Hollande est un pays où l'on en fabrique d'excellents, comme le Maroilles par exemple (nous parlons bien de fromage et non pas du président... Non, pas le camembert non plus...). Bref, pour un double national franco-suisse, il n'est pas très doué notre Mathieu. Notre Petit Poulet devrait savoir que cette spécialité

fromagère fait partie des « must » culinaires de la (grande) nation voisine. Et pis, il a pas vu « Les Ch'tis » ou bien ? Vous pensez bien que le Jean-Mimi, de son côté, en a fait tout un fromage (au choix Kiri ou Vache qui rit).

Philippe Guédat est le parfait contraire d'un maître-queue. Il explique quand même et avec force détails à Christiane Briet comment mouliner une citrouille pour en faire une soupe. Jusqu'à ce qu'on lui fasse remarquer qu'elle est elle-même maîtresse d'école ménagère...



Notre Domissaire, lors de l'inauguration de l'Esplanade, était visiblement impressionné par notre nouveau temple de la consommation. En visitant la nouvelle Migros, le Do a demandé si la grande surface allait faire comme sa concurrente d'en face en proposant un «by-pass». On pense que sa Sandrine avait dû le mettre au régime car notre Chef de la Rousse avait en fait confondu by-pass avec «passabene», le système qui permet de scanner ses courses à la Coop...

Chantal Spinelli va avec son Josy et quelques amis au bistrot de Berlin-court se taper la cloche. On s'installe à table puis on se déplace tous au buffet pour aller se servir de salades diverses. Première servie, la P'tite Chantal se réinstalle à table jusqu'au moment où un Monsieur très bien s'assied à côté d'elle et lui dit : « Ne vous seriez-vous pas par hasard trompée de table ? » Ni une ni deux, la Chantal a pris ses cliques et ses claques pour se rasseoir au bon endroit, deux tables plus loin... Plus tard, lorsque le Josy conta cette histoire à la Petite Julie du TC, celle-ci lui demanda combien coûtait le menu « Cuisses de grenouilles » à Berlin-court. Le Josy lui précisa « 28 francs ». Et la P'tite Julie de reprendre alors le Josy : « Mais non, 28 euros ». Ben oui, il y a Audincourt, Seloncourt, Hérimontcourt, quoi... et Berlincourt. Pas sûr que la Julie arrive à destination.

Sébastien Jolissaint de Courtedoux, fils du gabelou Pascal et petit-fils de notre retraité « Pierrrrrot-Jojo », a décidé d'inviter sa tendre Megan Vallat au bistrot le soir de Noël pour un petit dîner entre amoureux. Le Seb prend son smartphone, cherche le numéro du Lion d'Or, appelle et réserve une table pour deux. Le soir venu, les deux tourtereaux se rendent au bistrot mais se cognent le nez contre la porte vu que l'établissement est fermé. « Mais, mais, se dit le Seb, pourquoi c'est fermé ? On m'a répondu au téléphone et bien dit que c'était ouvert ». Après quelques petites recherches dans son natel, il a constaté que le numéro qu'il avait composé correspondait bien au Lion d'Or, mais à un Lion d'Or... en France et donc pas celui de la Rose et des Burgunder Père & Fils à Porren. Dépités, les deux tourtereaux ont donc fait tout le tour de la ville pour tenter de trouver un troquet ouvert le soir de Noël. Tout est bouclé, ou presque, et ils n'ont eu dès lors d'autre choix que d'aller manger un jambon-frites au Deux-Clefs de l'Yves qui est ouvert 7 jours sur 7. On a déjà vu mieux comme menu de Réveillon. Et puis, dans un resto français, il y a toujours une table réservée pour deux personnes... A bon entendeur...

Vincent Nobs des Décolleteuses s'en va manger une fondue en famille dans une cabane à Bure avec le cercle de l'Union. Vu que le Vincent préfère le vin au thé, notre gaillard est rentré tranquillement mais un peu (beaucoup ?) imbibé à la maison en fin de journée. C'est une fois arrivé à Cochonville qu'il a fini par remarquer qu'il avait oublié son chien à Bure. Allô, la SPA (AJPA...), nous avons un cas de maltraitance à dénoncer.





Un truc surprenant est arrivé un jour sous les yeux de la **Sandrine Pinpin Bunny-Lièvre**. Il est midi et voici la 3^e génération des Laissue-Des-Deux-Clefs qui arrive pour dîner dans son troquet. Ben oui, quoi de plus normal de manger à la maison quand on est fils et petit-fils de... restaurateur-coiffeur-opérateur-téléphoniste. Seulement voilà, le petit Mathieu arrive avec son repas déjà emballé dans une boîte en carton. Il s'installe à une table et commande à boire. Encore chance qu'il n'avait pas pris sa

boisson avec lui... Il commence à déballer son repas diététique kebab-frites-salade-sauce et tutti quanti acheté chez l'Ali Baba (qu'il l'a...). La Pinpin, avec sa légendaire discréption, demande à l'Yves : « Dis, c'est quoi le menu aujourd'hui ? ». Et le patron de répondre « du hachis Parmentier ». Quand on connaît la recette du plat, qui peut – entre autres – contenir tous les restes (de viande) des menus de la semaine, on comprend que le plus P'tiot des Laissue ne veuille prendre aucun risque.

Megan Vallat, digne fille du Domis-saire, était persuadée que c'était chez « La Belle Eray » qu'elle achetait ses succulents hamburgers. Notre Abel aurait-il fait son coming out ?

Valéry Rion, prof à l'école de Comm, demande à ses élèves quels sont les citoyens qui ne sont pas aptes à voter et pourquoi. Réponse de Thibault Boegli : « Les femmes enceintes... comme elles mangent pour deux, elles votent pour deux ». De quoi donner des idées à certains...

DIVERS

■ Le hasard fait parfois bien les choses... Lisez plutôt : nous l'avons déjà dit ailleurs dans votre journal, le directeur Marcel Meyer de l'Entreprise du Gaz, a offert à ses clients en guise de cadeau de fin d'année le livre de notre écrivain-félon-enregistreur en douce Arnaud Bédat « François l'Argentin ». Heureux hasard ou miracle fortuit, ledit béni bouquin a été livré dans les boîtes aux lettres le lendemain précisément de la condamnation du Bedin-Gredin et du Gros Nico Transalpino...



OFFICE DE LA CULTURE : CHRISTINE SALVADÉ REPREND LE POSTE DE MICHEL HAUSER





MAISON ET JARDIN

Jacques Frainier, Banquier Cantonal de Fontenais la Rouge, voulait planter des mirabelliers pour occuper sa retraite. Il prend donc conseil auprès de la Louise Blanchard de Courtemautry qui invite par la même occasion notre futur arboriculteur à s'essayer en bonne et due forme à un ramassage de petites prunes jaunes. Après avoir passé quelques heures à quatre pattes, fourbu et pouvant à peine se relever, notre Cher Jacques a décidé d'abandonner sur-le-champ son idée de plantation. La récolte d'intérêts bancaires est quand même bien moins fatigante et surtout plus fructueuse.

Steve Richard explique que faire les commissions, c'est un truc de femmes. Et qui voit-on quelques jours plus tard faire les emplettes dans une grande surface de Cochonville ? Eh eh, encore un qui n'a rien à dire à la maison.

Depuis quelques années, **Janine Richert** va en vacances avec son Milou dans les îles grecques. La Janine a pris l'habitude de ramener soit une lanterne, soit un carillon. Au retour, l'objet de collection est savamment suspendu avec une attache en plastique à un fil tendu sur la terrasse abritée. Précisons que ledit fil sert aussi de chauffage infrarouge mais qu'il n'est jamais utilisé à cet effet. L'été dernier, la Janine nettoyait la terrasse, balayant et brossant à fond le carrelage lorsque, tout à coup « ping, pang, boum », tous les bibelots sont tombés et se sont écrasés sur le sol. La Janine avait par inadvertance enclenché l'infrarouge, ce qui a fait fondre les attaches... Si les carillons

ont tous rendu l'âme, les lanternes, elles, ont heureusement assez bien résisté au choc. La morale est cruelle : la Janine est maintenant obligée de retourner en Grèce pour acheter de nouveaux carillons. Bien joué Janine, un plan parfait pour obliger le Milou à t'offrir de nouveaux voyages !

Le Gouvernement jurassien ne peut plus siéger quatre fois l'an au Château de Porrentruy attendu que les locaux sont désormais occupés par le proc' Steullet. Le choix s'est donc reporté sur l'Espace Viatte qui accueillera vraisemblablement nos ministres, à condition toutefois qu'ils (et elle) ne soient pas obligés d'utiliser les toilettes publiques à l'extérieur... Philippe Receveur aimeraît dès lors qu'un trône leur soit installé à l'intérieur pour un coût estimé à 60'000 francs. Opti-Misez qu'ils disaient...

Dernièrement, une équipe de forts gaillards a démonté la terrasse du Lion d'Or, sous l'œil expert des Burgunder Père & Fils. Ce surcroît de travail (regarder faire les autres, donner les ordres, faire des commentaires...) les a complètement exténués et les Burgundre ont été dans l'impossibilité de nettoyer les places de parc enfin libérées. C'est donc la Rose qui a arraché les mauvaises herbes, les pissenlits, les restes de géraniums, ramassé les kleenex, les cartes de visite, les cartes Cumulus et Coop, les pilules, les flyers etc., etc. Curieusement, même en se mettant à quatre pattes sur les pavés, elle n'a trouvé aucune pièce de monnaie que les clients laissent habituellement maladroitement tomber. Bon, c'est vrai que la Rose, elle a le temps, elle n'a rien à faire, à part : faire tous les jours les cinq chambres d'hôtel à fond, récurer, balayer, nettoyer tous les WC, s'occuper de la lessive, du lave-vaisselle, dresser les couverts, servir les clients, desservir les tables, monter continuellement à la salle, redescendre au bar, etc. Donc, rien à faire effectivement. N'est-ce pas Fabrice et Edgar ?



Christian Etienne de la Clinique Horlogère ne gagne pas grand-chose en faisant le raitet à mi-temps à l'école du Theuteu. C'est pourquoi, au lieu d'acheter comme tout le monde sa literie chez le Stéph Villat Meubles, notre Cricri d'amour fonce en Gaule voisine chercher un plumard afin de pouvoir roucouler peinard avec sa plantureuse Monique. Une fois le matelas dans le coffre, reste maintenant à passer la douane, au nez et à la barbe des gabelous... Mais les ronds-de-cuir de la Queue-au-Loup ont évidemment vite repéré les (mauvaises) intentions de notre moustachu... Par ici la TVA et autres taxes en tout genre ! Du coup, notre Christian, pour qui un sou est un sou, a dû cracher au bassinet pour pouvoir rentrer en Suisse. Et tout compte fait, il aurait même pu se payer des meubles du Romain Nicol, livraison comprise.

Depuis très très longtemps, l'EHMP (le CPP, bref les micromachinchoses du CEJEF) est dirigée par l'**indéboulonnable Theuteu** qui se croit encore et toujours indispensable. Pourtant, cette année 2014 a été marquée par un signe du Ciel qui devrait, selon certains, donner à réfléchir à notre ventripotent Jeannot. En ce vendredi 14 février 2014, à 15h précises, un vent violent a soufflé si fort que l'avant-sous-toit du Salvi aujourd'hui Valaisan s'est tout bonnement envolé, enfin plutôt écrasé au sol, tel la maison des trois petits cochons. Heureusement, comme les raitets sont (presque) toujours en vacances, l'incident n'a occis personne. Cette catastrophe évitée a au moins eu ça de positif qu'elle a donné du boulot au Zonzon et au Bimbin : on verra s'ils pratiquent les mêmes tarifs que le Salvi...

Le Guznag, à force d'user ses copines comme ses crayons, cherchait de nouveau un nouvel appart'. Avant de s'installer en haut de la Grand-Rue d'où il peut balancer des bombes à eau sur les passants (nous tairons l'adresse exacte afin de lui éviter des représailles), notre célèbre gribouilleur avait jeté son dévolu sur un logement qui se situait juste en face de son atelier que le Long-Géraud lui a généreusement loué. Le problème, c'est que le propriétaire de cet appart' est Pierre-Alain Droz de Moutier, personnalité UDC qui a traîné en justice le beau-papa Marchand du Guz suite à un article – et le dessin qui va avec – qui a paru dans La Tuile (comme quoi y a pas que le Jo Rovelli qui donne du boulot au Château...). On comprend pourquoi le Guznag a préféré directement rejoindre le haut de la ville sans passer par la case « visite »...

6,8 MILLIONS INVESTIS JURASSICA : UN PROJET TRÈS GOURMAND...



La toute petite **Elise Hänggi**, fille du Mich et de la Mylou, s'est retrouvée on ne sait trop comment enfermée dans la salle de bains de la maisonnée. Le Michel a eu beau essayer de crocheter la serrure, de démonter la poignée, rien n'y a fait... On est intellectuel ou manuel mais pas les deux... C'est donc finalement un serrurier qui a été appelé au secours pour libérer la jeune prisonnière.

En tant qu'éducateur sportif, le **Yann Veuthey** est censé aimer les gosses... mais pas autant que ses thuyas chériss. Lorsque les chutes de neige arrivent, le Yann empile en effet toujours quelques blocs de rochers en bordure de sa parcelle, histoire de stopper les glissades des chérubins qui dévalent le chemin avoisinant. Effectivement, autant protéger quelques thuyas au détriment de la santé d'une petite tête blonde, non ? Lorsque le manteau neigeux s'épaissit, les gamins profitent alors de luger sur le terrain inoccupé situé au-dessus de la bicoque du Yann, qui est toujours bordé d'une haie de thuyas (ndlr : essence d'arbre à haute valeur ajoutée). Dès lors, le Yann, qui n'a que ça à faire, tourne comme un lion en cage pour défendre son os favori. Les gamins qui osent effleurer la haie sont ainsi violemment réprimandés et menacés de telle sorte qu'ils rentrent traumatisés à la maison... Malheureusement pour le Yann, l'été existe aussi parfois du côté de l'Oiselier. Les gamins qui crèchent à l'Ouest de sa demeure (soit du côté de sa chambre à coucher) font tellement de bruit en soirée que le Yann a décidé de déménager sa forge du côté Est. Pas de bol puisque les voisins viennent d'y installer une magnifique cheminée de jardin qui fume abondamment... D'où re-départ du côté Ouest ! Du coup, le Yann ne sait plus où roupiller pour se reposer de ses harassantes journées. On ne vous parlera pas non plus des barrières multicolores que le Yann installe à chaque approche d'un véhicule de chantier afin de protéger son mur de jardin, ni de la livraison des petits cailloux qui sont lavés un par un avant d'être entreposés dans son jardin. Le Yann, une âme de vieux dans un corps de jeune !



DIVERS

La Marinette du Fabrizio Cardicchi sort une de ces phrases dont elle a le secret : « Si j'avais les moyens d'acheter une Porsche, j'achèterais une Ferrari ». Ah, les femmes qui parlent de belles voitures...



ENVIRONNEMENT

Nous saluons toutes et tous la décision de nos **Autorités cochon-vilaines** de mettre l'eau de nos fontaines en circuit fermé pour ne pas gaspiller le précieux liquide. Peut-être faudrait-il juste mettre un peu plus de chlore dans la flotte afin que nos claires fontaines ne ressemblent pas à des gouilles nauséabondes pleines d'algues vertes comme on l'a vu l'été passé. On aurait presque dit les étangs de Bonfol, les poissons et crapauds en moins. Nos Super Jardiniers pourraient aussi peut-être limiter l'apport en engrains dans les magnifiques plantes qui ornent ces monuments, comme ça on pourrait lire les petits écrits « Eau non potable ». Déjà que le chlore de la piscine municipale a occis toutes les truites et ombres de l'Allaine, on n'aimerait pas que les touristes tombent malade après s'y être désaltérés...

L'entreprise F. Perrin & le Père & les Fils ainsi que le Service des eaux remercient très sincèrement le corps des sapeurs-pompiers, et plus spécialement **Manu Rebaï**, pour le travail qu'il leur garantit régulièrement. On pense par exemple à un exercice avec une bouche à eau à la rue de la Schliff où une conduite d'eau a littéralement explosé sur 5 m et défoncé la route sur 20 mètres. Merci également à **Grégory Del Torcchio** qui a provoqué un cas similaire à la rue de l'Ermitage. Les riverains qui ont été privés d'eau ne s'associent pas, mais alors pas du tout, à ces remerciements.

Bienvenue au PARKING DE L'ESPLANADE



A peine ouvert aux baignoles, le parc de l'**Esplanade** a tout de suite été inondé après quelques jours de pluie, alors que les promoteurs avaient pourtant promis que tout avait étudié pour détourner la flotte qui abonde dans le sous-sol. Au moins, la bonne nouvelle, c'est que le parc pourra être transformé en piscine couverte quand le bunker des Tilleuls finira par tomber en décrépitude. Une reconversion déjà toute trouvée pour l'**Esplanade**...

Yves Bacon est agriculteur à Pleujouse et il aime passer ses week-ends à tirer le gibier pour en faire des trophées à suspendre au-dessus de la cheminée familiale. L'automne dernier, cet olibrius, qui a également à son tableau de chasse des bestioles du monde entier (ou presque), n'a rien trouvé de mieux que d'abattre un des deux chamois blancs qui

vivaient paisiblement sur les coteaux du Doubs. Ben ouais quoi, pourquoi pas faire de cet animal rare un beau trophée pour lui tout seul plutôt que de laisser tous les autres en profiter ? Ce « bon » chasseur s'en est ensuite fièrement vanté dans les colonnes du QQJ en ajoutant que si on le critiquait, il irait abattre avec sa Winchester le second animal qui vit encore là-bas... Une bien triste histoire pour un bien pauvre hère qui aurait peut-être pu être évitée si l'Office de l'environnement avait interdit de chasser le superbe animal comme cela a été fait à Neuchâtel ? Et au sieur Bacon, on lui rappellera que la légende dit qu'une malédiction frapperà celui qui s'en prend à un tel animal...

Il y a eu une grosse fuite d'eau à l'hôpital de Porrentruy, provoquée par la rupture d'une conduite qui a complètement inondé une cave. Nos vaillants pompiers, appelés en renfort, ont donc décidé de pomper pour évacuer toute cette flotte. Mais le sapeur **Marcello Riciardo** n'a pas immérité le tuyau d'aspiration au bon endroit, ce qui fait que c'est la piscine réservée aux patients qui a bien failli être vidée...

Les installations techniques de notre **piscine municipale** sont vraiment en piteux état (on ne parle même pas de sa voisine la patinoire qui va bien finir par s'écrouler un jour). Le To'Porren le répète chaque année, mais l'eau continue à couler sous les ponts sans que rien ne soit entrepris pour enfin remettre notre gouille estivale en état. Après les baigneurs qui doivent se balader en moule-burnes, ce sont les poissons de l'Allaine qui ont cette fois-ci fait les frais de la vétusté de notre piscine à l'air. Un bidon posé pour récupérer de la javel a été malencontreusement oublié dans le local technique, ce qui a fait que le récipient a fini par déborder... Le temps de s'en rendre compte, soit six heures plus tard, plus de 100 litres de javel avaient déjà coulé en direction de l'Allaine via la conduite reliée à la fosse technique. Résultat : 40 kg de

Charles Juillard présente : RIONS UN PEU AVEC OPTI-MA



poissons ont été retrouvés le ventre en l'air jusqu'à l'Inter (et on ne sait toujours pas combien de canards). Le Phil Eggertswyler a bien parlé d'erreur humaine en mettant la faute sur l'employé (rappelons que personne n'est parfait et que tout le monde peut faire une bourde) mais ce qui est surtout incroyable, c'est qu'aucun responsable n'a remué depuis toutes ces années qu'une conduite pouvait encore déverser par mégarde son contenu directement dans la rivière. Promis, la conduite sera bouchée et le PAF-Maire a annoncé devant le Conseil de ville en décembre qu'il prenait l'entièreté de responsabilité de cette fâcheuse fuite en voulant même être lui-même dénoncé au Ministère public. A voir maintenant si ce dernier ne cherchera pas (à nouveau ?) à noyer le poisson...



Didier Nicoulin, lors des débats au Con-conseil de ville sur le budget 2014, a démontré par force arguments que le budget, toujours dans le rouge avec 640'000 francs de déficit, serait sans aucun doute toujours dans le noir sans la nouvelle loi d'impôt pour les couples mariés et la hausse des charges liées, notamment celles concernant l'action sociale et la recapitalisation de la Caisse de pensions que le Canton veut faire (chèrement) payer aux communes. Qu'il soit rouge ou noir, nous on constate surtout qu'on reste dans le flou. Et que le budget est voté par des Rouges, des Noirs, des Roses et des Verts et qu'on paie toujours autant d'impôts... Notre Rouge Didier ne devrait-il pas plutôt proposer de diminuer les intérêts bancaires ?

Margot Häni, plus jeune de nos con-conseillères de ville, semble peu concernée par les diatribes de ses collègues puisqu'elle préfère se concentrer sur les jeux de son smartphone, notamment lors des délibérations concernant le budget, point pour lequel elle était pourtant scrutatrice. Toute fraîche émouluée en politique, la Margot s'est apparemment déjà rendu compte que cette dernière est bien moins intéressante que Candy Crush.

Josquin Chapatte est le digne fils de son père Bruno. Et le même enquiquineur au Con-conseil de ville... Lors d'une des séances de nos représentant(e)s du peuple cochonvilein, le jeune Chapatte n'a pas manqué de recommander au Conseil municipal de télécharger des logiciels crackés, en d'autres termes piratés, pour faire tourner les ordinateurs des fonctionnaires au cas où les logiciels

libres ne fonctionneraient pas. Une très bonne idée assurément pour faire des économies tout en sachant que ce n'est pas le Josquin qui sera envoyé au trou en cas d'enquête de la Volaille.

Totor Giordano, au Con-conseil de ville, après avoir pompé l'air jusqu'à la moelle des élus(e)s avec ses soupçons de blanchiment d'argent sale sur le projet de la Colombie, s'est discrètement sauvé aux WC à l'heure du vote. Soit sa vessie est aussi petite que son propriétaire, soit le Totor a décidé de passer des paroles aux actes après avoir emmerdé tout le monde...

Pierre-Alain Cattin a affirmé devant ses pairs du Con-conseil de ville que les employés municipaux n'étaient pas des as en informatique. C'est bien beau de critiquer, mais quand on regarde ses choix en matière de culture, on peut aussi émettre quelques doutes sur ses goûts lorsqu'on voit par exemple la sculpture qui «trône» devant la cafétéria du Lycée...

Pierre-Olivier Cattin demande à René Schenk, bibliothécaire de son (mauvais) état, s'il ne veut pas prendre sa retraite. Le René lui a répondu du tac au tac qu'il n'a «que» 58 ans (eh oui, qui l'eût cru ?). C'est vrai qu'il ne fait pas son âge, notre René. Question courtoisie, le POC aurait quand même pu prendre le temps de vérifier avant de lui poser la question. Ça, c'est de la diplomatie à la sauce POC!

La porte automatique de la Bastille est tombée en panne. Afin d'en avertir les visiteurs, le chancelier François Valley a pondu une belle affiche sur laquelle on pouvait lire : «Poussez fort». Pour info, c'est le François qui offre le papier et c'est Super Balayeur qui vient poutzer les cacas. Et vu qu'on y est, ce serait peut-être bien aussi d'installer une chasse qui, lorsqu'on la tire, enverrait en aller simple à la STEP quelques fonctionnaires cochonviliens et autres visiteurs indésirables. On pourrait aussi y expédier nos zélues et zélus mais là, ça bouchonnerait sec dans les canalisations avec le risque qu'elles pétent, comme nos conduites d'eau.

La Confédération a envoyé un courrier à l'adresse suivante : «Municipalité de Porrentruy - Ordures - 2900 Porrentruy». On se demande bien à qui donc ce message pouvait être adressé ? On avoue qu'on a une petite idée... Mais on vous l'assure, cette histoire est authentique !

La Municipalité a reçu le label Cité de l'Energie GOLD au Palais des Congrès à Bienn. Une distinction méritée, admettons-le, surtout en regard de l'économie d'énergie dont font preuve certains employés municipaux au boulot... De plus, la délégation cochonvileine n'est même pas restée pour l'apéro qui a suivi la remise du prix... Rebelote le 27 novembre, avec une nouvelle cérémonie à Porrentruy, à nouveau suivie

L'odyssée du Space Café

Maeve Wicky la jolie brune, malgré son jeune âge, fait preuve d'une grande maturité sur tous les plans, et notamment sexuel. Au Suisse, elle n'a ainsi pas hésité à briser un mythe concernant les Italiens et leurs performances d'étaisons. Elle a affirmé tout haut qu'ils sont de grands «simuleurs». Après réflexion, il s'est avéré que cela n'avait aucun lien avec les rapports intimes, mais avec les joueurs de foot. Et, juste comme ça, Maeve, ce ne sont pas des simuleurs mais des simulateurs. Carton !

de petits fours, cette fois-ci pour la deuxième remise officielle du label... Heureusement qu'une personne a eu cette fois-ci la lumineuse idée de comparer les deux diplômes encadrés de Fontenais et Porrentruy. On a en effet pu se rendre compte à la dernière minute que le diplôme que Cochonville allait se re-décerner à elle-même était en fait celui du réaudit de... 2010 ! Une bonne âme (nom inconnu de la rédaction) a ainsi fait l'aller-retour dare-dare à l'administration afin d'«échanger» les diplômes. Le moins que l'on puisse dire, c'est que cette dernière n'a pas ménagé son énergie pour rattraper la bourde. Et puis, c'est vrai que les lumières des TP, ous de l'UEI, organisent bien-tôt autant d'apéritifs que de séances, donc on comprend qu'on peut aisément s'emmêler les filaments des pinceaux...

C'est au tour de **Julien Loichat** du parti de la Rose d'organiser la sortie annuelle du Conseil municipal. Son choix se porte sur Lyon. Après un petit voyage en TGV, tous nos élus cochonviliens arrivent à bon port. Toutefois, ils sont accueillis par un énorme dispositif de sécurité comprenant bataillons de CRS, véhicules blindés et autres hélicoptères de la police. Autant de forces de police pour les protéger, se demande notre chef de la Rousse communale, tout frétillant de voir autant de képis ? Finalement, la déception fut grande lorsque notre représentation municipale apprit que tout ce raout était en fait mis en place pour le con-congrès annuel des Droitistes de la droite tout à droite de la bleue Marine.

LES SUPER-HÉROS DE PORREN

ARNAUD BÉDAT: L'HOMME-MICRO



Location de machines



Porrentruy 032 465 89 90 - Delémont 032 423 51 11

Y a que les secrétaires
qui ne sont pas à louer chez
nous sinon tu trouves tout!!!

La Mobilière Assurances & prévoyance

Agence générale du Jura
Marianne Chapuis
jura@mobi.ch, www.mobijura.ch



LA gueule du loup

BOUTIQUE ENFANT PORRENTRUY

Jouets, chaussures
et vêtements

3 pommes



IKKS



Rue Pierre Péquignat 1
Info@lagueuleduloup.ch

2900 Porrentruy
+4132 466 63 06



bar à café à vin et petite rest'o

11, rue des Malvoisins
2900 PORRENTRUY
032 466 66 61

jardindesdents.ch

« Pour rire à pleines dents,
lisez le To'Porren »



TOI-NET VICO
LOCATIONS DE WC MOBILES - ECO-POINTS MANIFESTATIONS

www.toi-netvico.ch - + 41 (0)79 242 58 43

PLUS DE CACA,
PLUS DE TRACAS!!
ON PEUT VOUS
SOULAGER...

LOCATION DE WC
MOBILES
& ROULOTTES WC
AVEC SERVICE
D'ENTRETIEN

TOP-NET VICO

NETTOYAGES A LA CARTE
the best of cleaning !!!

Porrentruy-Delémont-Saignelégier
Cp-2 CH 2900 Porrentruy
079 321 51 11



MON.OEIL

EXAMENS DE VUE - LUNETTES - LENTILLES DE CONTACT

Pierre-Alain Bühler
Opticien
Rue Joseph Trouillat 2
2900 Porrentruy

032 466 78 88

info@optiquemonoeil.ch

www.optiquemonoeil.ch

Aussi menu qu'il est effronté, le **Totor Giordano** n'a pas digéré la nomination du chancelier François Valley qui a été élu comme par magie à ce poste après deux tours de scrutin suivis d'un tirage au sort. Le Totor a fait recours car il estimait que cette loterie n'était pas conforme au ROAC (magnifique dénomination pour Règlement d'organisation et d'administration de la commune) puisqu'il aurait dû y avoir un 3^e tour en lieu et place de ce tour de passe-passe. Selon notre petit poisson de bénitier, le François Valley n'aurait pas non plus dû être nommé à ce poste puisque la séance s'était terminée hors délai (soit après minuit...). Et que, de plus, les Ressources (in)humaines de Cochonville ne pouvaient pas être du ressort du chancelier vu que cette modification devait passer devant le Conseil de ville et le peuple... Bref, une histoire bien bien compliquée. Malgré les soupçons de copinage (pour ne pas dire plus) dénoncés par le Tchouk de « L'Impar », cette affaire a fini par rendre le pauvre Totor tellement malade qu'il a finalement décidé de jeter l'éponge et tout est rentré dans l'ordre. Le Rouge François a pu définitivement quitter son poste de Chef des arts et métiers à Trissville aussi vite qu'il l'avait commencé pour reprendre les affaires du Dédé Kuku, après avoir toutefois rangé les piles de dossiers. La chute de cette histoire est donc digne des plus beaux contes, le Double Maire et ses partisans furent heureux et continuèrent de régner sans partage sur notre merveilleuse cité. Et finalement ce n'est pas bien grave si la loi sur les communes a été enfreinte, le Raf Schneider, roi des Communes, a bien expliqué qu'elle sera revue pour pouvoir nommer qui on veut et où on veut. De toute façon, après l'élection truquée à la Mairie (dixit notre Justice), on n'en est plus à ça près, n'est-ce pas ? Circulez, y a rien à (re)voir !

«Marcel-Sexy-Boy» : ce généreux qualificatif ne sied pas de prime abord au Marcel Meyer du Gaz, mais il paraît que c'est sous cette frivole dénomination qu'il fut élu à la vice-présidence



du Con-conseil de Ville. En tout cas, le Jos-Quinquin de la Francine Chapatte l'a bien fait savoir à tout le monde lors de la grande bouffe qui a réuni nos zélé(e)s de tous poils jusqu'à 4h du mat' dans les brumes du Terminus... Sexy, le Marcel, il faut vraiment bien réfléchir, mais pourquoi pas si on en juge par ses liaisons dangereuses avec le journaliste Bédouille et les paires de puissants tuyaux qu'il installe un peu partout en ville... En effet, en guise de cadeau de fin d'année, on appellera que des clients du Gaz ont reçu, à la place d'une bonne bouteille, le dernier bouquin de l'Arnaud Bédat qui, pour gagner sans doute quelques jours de purgatoire, s'est penché sur la vie trépidante de notre bon Pape François.

La nouvelle recrue de l'UEI (ex-TP) **Jérémy Huber** s'est bien amusée à l'occasion du souper de fin d'année de la Commune. Il a également beaucoup bu, tellement bu qu'à un moment donné, il a été obligé de sortir du 3D pour faire de la place dans son estomac. Ce petit fait divers

a été rapporté à la pommeille (féminin de pommeau) de la Municipalité, soit la nominée Mito Cramatte et mascotte du To'Porren comme elle le mentionne sur son compte fessebouc. L'histoire lui a été racontée de manière imagée, polie, rigolote quoi : « Le Jérémy est allé donner à manger aux renards », c'est quand même mieux que de dire qu'il est allé dégueuler, quoi... La Mito a alors innocemment demandé : « Ah bon, le Jérémy avait pensé à prendre des restes de nourriture après le repas ? » Elle est tellement chou, notre Mito... Et comme elle le dit elle-même : « Je suis comme les Kinder Surprise : brune à l'extérieur et blonde à l'intérieur. »

Pour les super affiches de la campagne Super Balayeur, **Bruno Cardona** a réussi à faire arranger les tifs de ses cantonniers par une coiffeuse de Trissville... Ben oui, c'est vrai qu'à Cochonville il n'y a pas assez de salons... Et comme c'est la même chose pour les photographes et les graphistes, le Bruno et consorts ont

mandaté pour leur message publicitaire de propreté une entreprise bien française de Boulogne-Billancourt près de Paris, vous savez, la capitale française la plus proche de Cochonville. C'est du propre ! Nos talents locaux apprécieront cet encouragement.

DIVERS

■ **Bertrand Crelier** est au bistrot, pour une fois chez la Monique de La Cigogne, et voit à travers la fenêtre des Super Employés de la voirie. « Ben tiens, ceux-là, ils commencent le boulot à 8h et ils font déjà la pose à 9h. Et c'est nous qui les payons ! ». Mais oui Bertrand, c'est ça...

■ Un des hauts lieux de la culture bruntrutaine où tous les aficionados de Cochonville et des environs terminent leur soirée créative à coup de grosses bières et de coups de poing, nous parlons bien entendu du bar de nuit de la Poste, a vécu un moment extraordinaire de calcul mental. On le sait aussi, la patronne Edith est très efficacement secondée par le très distingué homme au cigare puant, à l'haleine déroutante et à la démarche régulièrement hasardeuse, soit le bien-nommé **Wilson**. Un soir (ou plutôt une nuit) de grosse affluence, voilà t'y pas qu'une bande de jeunes entre dans le troquet. Aussitôt, le « patron » Wilson s'empresse de contrôler l'âge de ces clients. Avec 3 grammes dans chaque œil, la fumée du cigare et une main occupée à tenir un verre, le sémitant black leur bégaié qu'il veut voir les cartes d'identité (svp). Les jeunes s'exécutent et commence alors un fabuleux calcul savant digne d'Einstein, soit soustraire de 2014 l'année de naissance des jeunes (qui est 1997). Après avoir sué un sacré coup et fait fumer cette fois-ci son cerveau embué, notre Cher Wilson a finalement demandé à l'Edith, avec encore plus de discrétion qu'un ancien agent du KGB : « Ils sont tous nés en 1997, c'est bon ? »

■ Le journal **L'Ajoie** a donc fait son apparition dans nos boîtes aux lettres. Le To'Porren n'a évidemment rien à craindre de cette saine concurrence et nous saluons au contraire l'arrivée de ce nouveau frère en mains taignonnes dans notre paysage médiatique ajouté qui en avait bien besoin. L'Elise, le Séb & Co ont au moins déjà le mérite d'avoir bien secoué le cocotier trissou du QQJ. Peut-être aura-t-on ainsi à l'avenir davantage d'informations sur notre région plutôt que de devoir se farcir celles concernant la partie francophone du canton de Berne ? Courage la Fleur !





LESCHOT ARCHIPRETATOUTPOURCARNAVAL

AVANT DE VOUS RETROUVER FRISÉ, FAITES
APPEL À HUBERT JOLISSAINT, ÉLECTRICITÉ!



Chemin des Vauches 3 • 2900 Porrentruy
Tél. 032 466 91 91 • Fax 032 466 91 92
www.hjolissaint.ch

Notre entreprise
se veut pointilleuse

Nous réalisons vos supports publicitaires et vos supports de communication dans les règles de l'art.

- › IMPRESSION NUMÉRIQUE
- › SIGNALISATION GÉNÉRALE
- › OBJETS PUBLICITAIRES

www.gravosig.ch

GRAVOSIG 
VISIBILITÉ CRÉATIVE

PORRENTRUY | DELEMONT
LE MONT-SUR-LAUSANNE



Boulangerie - Pâtisserie
Tea-Room

Bernhard

Succ.: M. et S. HANS
Chemin des Vanniers 13
2900 **PORRENTRUY**
Tél. 032 466 13 51



La Rachel et la Sylvie n'ont jamais le coup d'barre mais le Coup d'Pompe, oui!

esprit de femme
Anne-Marie Volpato

Vêtements • accessoires • montres et bijoux

E S P R I T
edc

Rue du 23 Juin 16 • 2900 Porrentruy • 032 466 93 91





Tout le monde il est beau et gentil à Cochonville, on se croirait (presque) au Pays des Bisounours. Alors qu'un scribouillard de Guéguelleville dénonçait dans son journal des Montagnes les pratiques douteuses entourant la nomination du chancelier Valley suite à des informations secrètes obtenues de la part d'un conseiller municipal, notre Maire Bis Fueg a immédiatement réagi en disant que le vil traître œuvrant au

sein de l'exécutif serait traîné en justice s'il ne se dénonçait pas. On se croyait presque dans une cour de récré tellement toute cette histoire était ridicule, sauf évidemment pour le Totor qui a failli y laisser sa peau... Tout est bien qui finit bien puisque le **POC** (Pierre-Olivier Cattin) s'est dénoncé et l'empêcheur de tourner en rond a obtenu le pardon de ses pairs, après une petite tape sur les fesses (quand même!). Et la vie a

depuis repris son cours comme si de rien n'était. C'est pas beau l'esprit de consensus (en un mot donc...) ?

Après les projets phares comme Jurasica, qui risque bien de se concrétiser lors de la prochaine ère géologique, ou les nouvelles boules de Noël, notre Premier Citoyen **PA Fueg** a plein d'autres idées dans ses tiroirs. On pense bien sûr à Cœur de ville qui veut enfin faire de la vieille ville un endroit vivable et prospère, ou encore au concept hôtelier «Albergo Dif-fuso». Problème, la Berne Confédérale a refusé de donner son soutien et les comptes de la cité ne sont pas assez bons (avec quand même un bénéf' de 368'000 francs en 2013...) pour mener à bien ces belles idées visant à sortir notre belle endormie de sa torpeur. Bref, on attendra la 2^e législature du PAF(ueg), pour autant que celui-ci ne se jette pas sur le fauteuil de notre Charles 1^{er}. Heureusement, on a appris que le Yann Barth de Créapopôle allait faire de Conchonville une «ville intelligente», non pas en référence au QI de nos élus et con-concitoiens, mais en développant plein de projets liés par exemple à la gestion des énergies ou à l'optimisation du stationnement (que l'on voulait pourtant supprimer de la vieille ville avec Cœur de ville...). Un autre projet serait la pose de pavés innovants qui seraient notamment silencieux mais surtout capables de produire de l'énergie quand on marche dessus... On peut déjà proposer d'équiper les parcours entre Chez le Stef, la Pomme, les 2-Clefs, le Suisse, le Faucon et la Poste, sans oublier les

Trois-Fûts et la Cigogne. On suggère aussi (et toujours et encore) de commencer par la rue Pierre-Péquignat dont les ornières sont bientôt aussi profondes que les tranchées de la Grande-Guerre exposées au musée de l'Anne Schild ou que celles que creuse le Manu Godinat pour son Thermoréseau nouveau.

Cochonville est désormais une ville «intelligente». Ça permettra peut-être d'éviter de gaspiller l'argent des contribuables comme cela a été fait avec les 16'000 gobelets lavables à l'effigie de la ville qui devaient être utilisés dans toutes les manifestations de notre cité. Une belle idée au départ mais pas si écolo que ça (même pas du tout) à l'arrivée puisque les godets mis à disposition du public pour une caution de 2 fr. devaient ensuite faire 100 km en direction du canton de Vaud pour être lavés après utilisation (sans compter le retour)... Finalmente, grâce à l'Anne des Champs du QQJ, on a appris que personne à la Commune, depuis le départ du Presque-Maire Gaby Voirol, ne savait où étaient passés les gobelets, qui ont été finalement retrouvés chez leur propriétaire, Swissecology (!) à Denges. Même si la commune n'a au final payé que le logo imprimé sur les gobelets, personne aujourd'hui ne semble plus vouloir de ces récipients à 2 balles qui croupissent maintenant sur deux palettes à l'autre bout de la Suisse romande. On n'a pas de sous mais on a des idées à Cochonville !

L'odyssée du Space Café

Céline Schaffner du Banné de Fontenais, après avoir éclusé plusieurs verres au Suisse, est toute paniquée: elle cherche son portable partout. Notre

talentueuse acrobate équilibriste-voltigeuse croyait l'avoir perdu mais elle avait en fait juste bêtement passé son natel à sa voisine de table pour qu'elle lise un de

ses messages reçus. Et bien entendu, cela s'est passé dans ce fameux bistrot où il ne se passe jamais rien, où il n'y a jamais de problèmes, juste des miracles!

VIOLATION DU SECRET DES DÉLIBÉRATIONS
APRÈS LA NOMINATION DU CHANCELLIER:
IL Y A EU UNE FUITE AU CONSEIL MUNICIPAL !



VINCENT HAMMEL EST:
LE BOSSU
DE NOTRE DAME DE L'INTER



www.toporren.ch




POLISSAGE DE BOÎTES DE MONTRES

2922 COURCHAVON WWW.ZOPPESA.CH



Chez JF Pneus, nous ne sommes pas des dégonflés. Nous mettons la gomme pour changer vos gommes.



jardindesdents.ch

« Le Jardin des Dents,
l'Enfer des caries »



AVEC LES TAPE-TOLE ?



LA Vie EST PLUS DRÔLE !!

CH 2900 PORRENTRUY
TÉLÉPHONE +41 32 466 47 79

Garage Carrosserie
Jobin SA

Rue du Creugenat 117j
2905 Courtedoux

Tél. : 032 466 67 34
Fax : 032 466 67 44

PLUS DE 30 MARQUES
DE VOITURES NEUVES A CHOIX

garage.jobin@gmail.com
www.jobinsa.multimarque.com

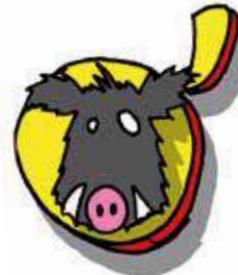


2908 Grandfontaine



PROUT D'OR 2014

Le POC a-t-il repris le puck ?



Après tous les recours, oppositions, critiques et autres retards, on croyait que le dossier de l'Inter allait enfin aller de l'avant et que nous allions enfin disposer d'une salle de spectacles digne de ce nom d'ici quelques mois. Eh bien, Chers Con-conciennes et Con-concitoiens, ne vous réjouissez pas trop vite car il semble bien que nous devrons d'abord nous déplacer au CREA de Trissville avant de pouvoir assister à un événement culturel à l'Inter... Thomas Schaffter parti sous d'autres feux de la rampe que ceux du Conseil municipal, c'est désormais Pierre-Olivier Cattin (POC pour les intimes) qui préside aux destinées de notre hypothétique salle-hôtel-brasserie de l'Inter. Et vu la manière dont notre conseiller en charge traite le dossier et en particulier ses partenaires du Centre culturel du district de

Porrentruy (CCDP), on est légitimement en droit de penser que le vaisseau Inter vogue à présent en eaux plus que troubles et qu'il n'est décidément pas prêt d'arriver à bon port.

En effet, la Municipalité avait promis par écrit le 26 septembre dernier que le Conseil municipal avait décidé le 2 juillet d'attribuer la totalité de la gestion de l'Inter au CCDP. Suite à l'assemblée générale (AG) du CCDP du 17 novembre, lors de laquelle le projet a été présenté aux membres, quelle ne fut pas la surprise de son comité, son président Yann Etique et l'animateuse Marie-Claire Chappuis en tête, de lire le Grand-Maire Fueg dans le QQJ du 20 novembre qui parlait cette fois-ci «d'entrée en matière sur le principe» et non plus de «décision» et qu'apparemment le tenancier de la brasserie en serait aussi le gestionnaire...

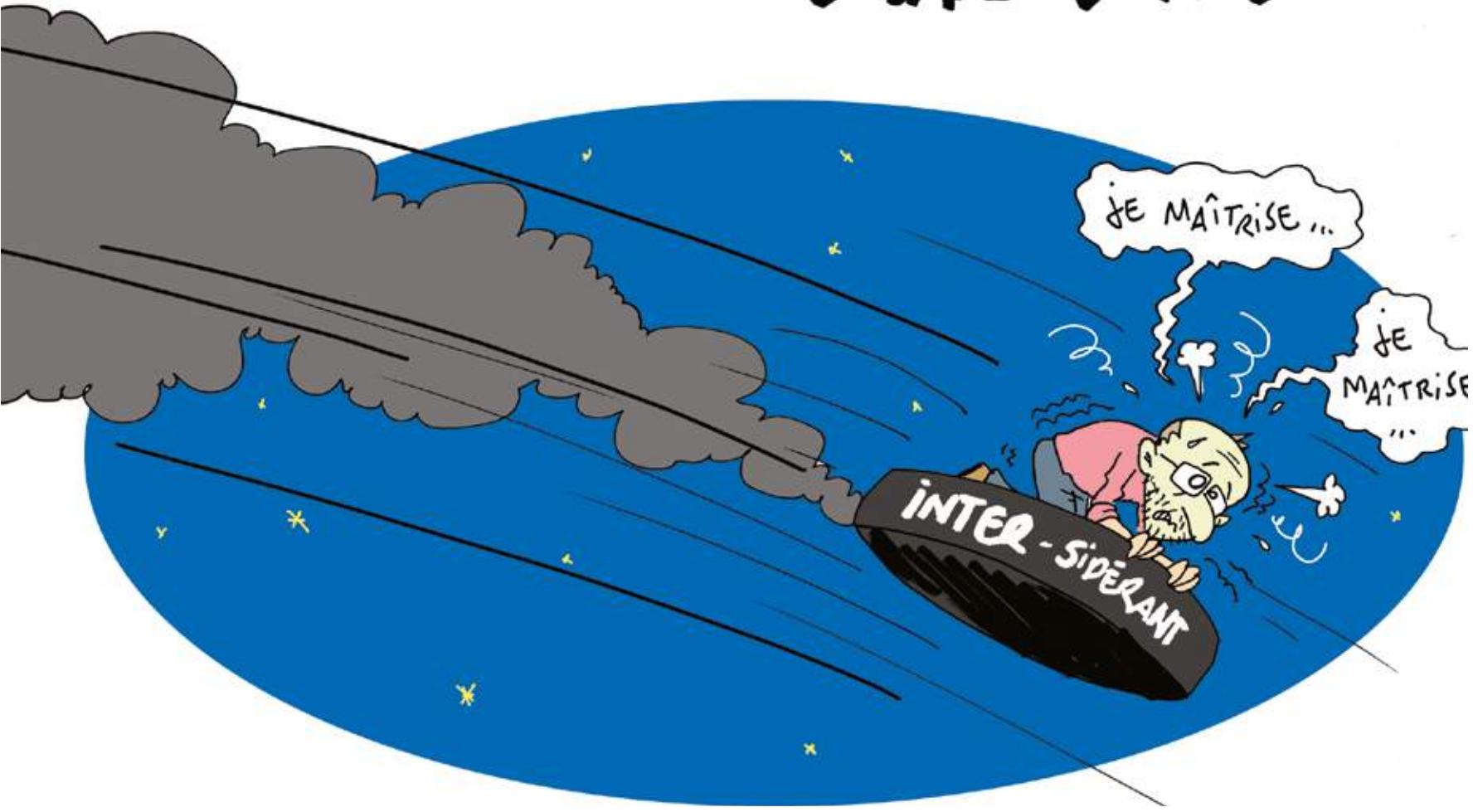
Ce qui est d'autant plus cocasse, c'est que le POC, pourtant présent à l'AG, n'a même pas ouvert la

bouche pour préciser que la garantie de déficit, promesse qu'il avait pourtant donnée et confirmée oralement au début de l'été et à de réitérées reprises par la suite, n'avait en fait jamais été confirmée par le Conseil municipal mais qu'il s'agissait de «discussions»... Vive la collégialité et la transparence! Preuve aussi que le POC est un as de la communication, il ne daigne même pas répondre au téléphone alors qu'on l'attendait à un comité urgent du CCDP mis sur pied le 1^{er} décembre afin d'obtenir des explications «officielles». Par contre, notre Zébulon de service ne s'est pas gêné de harceler avec son téléphone le président Etique juste après la séance afin de le menacer de rompre les discussions si cette affaire venait à être révélée... En attendant la fin de cet imbroglio politico-«POCesque», notre cher élu municipal y va de ses propositions aussi improbables que surprenantes en proposant par exemple d'organiser des sémi-

naires pour (grosses) entreprises à l'Inter alors que la Ville ne dispose pas de la capacité hôtelière suffisante... On pourrait aussi, pourquoi pas, y organiser des leçons de gym pour pallier le manque de salle à Stockmar! Bref, le To'Porren soutient le CCDP dans son combat et remercie ses membres et animatrices pour le gros travail réalisé toute l'année afin de proposer des événements disséminés aux quatre coins de la ville. Grâce à eux, nous savons qu'un jour viendra où l'Inter nous ouvrira enfin ses portes, avec ou sans le POC...

Pour son sens de la communication, des relations publiques, pour son entregent, sa franchise et toutes les raisons citées plus haut et ailleurs dans votre journal, la rédaction du To'Porren a décidé à l'unanimité de décerner le Prout d'Or 2014 à Pierre-Olivier Cattin. «Tournicoti Tournocoton!»

Y A-T-IL UN PILOTE DANS L'INTER ?





Charlène Boillat et Sébastien TheuTheu ont décidé de se marier (pas au Noirmont...). Une heure et demie avant la cérémonie, le Seb, probablement sous le coup de l'émotion, du stress ou d'autre chose, a été victime d'un petit malaise dans la salle de bains. Son corps est devenu tout ramollo avant de s'écrouler au sol. Au passage, ses dents ont heurté le bord du lavabo et trois d'entre elles se sont pétées bien comme il faut. Le choc lui ayant refait reprendre ses esprits, le Seb a téléphoné illico à son témoin, soit son pote-dentiste Fabrice Gschwind, qui a organisé un déplacement en urgence à son cabinet pour y rafistoler les crocs amochés. Tout est bien qui finit bien : l'échange des alliances n'a eu lieu qu'avec cinq minutes de retard et le Seb a pu gratifier l'assistance de son magnifique et nouveau sourire Pepsodent.



DIVERS

■ Deux dames d'un certain âge (ou d'un âge certain) se rendent à la Boutique Joe's. Le Joël Rovelli fait ses courbettes pour les accueillir et leur propose d'essayer ses fameuses créations pour V.I.P (prononcer « Vi, Aï, Pi »). Les clientes, outrées d'avoir été traitées de « vieilles pies », se sont juré qu'elles n'y remettaient plus jamais les pieds !

■ Les collègues de Laure Lovis sont de grands fans de Louis de Funès et en rigolent régulièrement. Un matin, probablement après une « bonne » nuit, la Laure, tout « excitée », leur a lancé : « Heureusement qu'il est mort celui-là car je ne le supporte pas ! Et en plus, le Mika, il le regarde à chaque fois qu'il passe à la télé et il rigole tellement fort qu'il m'empêche de dormir ! Il est l'or, Laure, l'or de se réveiller »...

Le Joël Rion est devenu une vraie fée du logis. Figurez-vous que sa Jacynthe bien-aimée s'est retrouvée avec une jambe dans le plâtre suite à une belle gamelle à skis. A l'apéro, le Djo énumère toutes les tâches ménagères qu'il doit accomplir pour aider sa moitié. Et, surtout, sa hantise, l'aspirateur. Il déteste ce truc. Après avoir fait toutes sortes de théories sur ce bidule, il en a finalement conclu que sa femme devrait bien arriver à le passer toute seule, plâtre ou pas (et elle n'a que ça à faire). « En effet, affirme le Djo, en imaginant qu'elle soit assise sur une chaise à roulettes, je ne vois vraiment pas pourquoi elle n'y arriverait pas : une main pour l'aspi et l'autre pour se guider en s'accrochant aux meubles. En tirant l'aspi, je suis sûr que c'est possible ». Evidemment, le Djo avait d'autres idées pour s'éviter d'autres corvées : « le linge, je veux bien le suspendre et l'enlever mais, pour le repasser, facile, elle n'a qu'à se mettre devant la planche avec une canne et l'autre main sur le fer ». CQFD ! Ce qui ne devait être « que » six semaines de cauchemar pour le Djo s'est finalement transformé en... 12 semaines car la malheureuse Jacynthe, quatre jours seulement après avoir repris le boulot, a glissé sur le sol mouillé de La Poste qu'on venait de récurer et s'est à nouveau brisée le même os... d'où une nouvelle convalescence de six semaines... pour le plus grand plaisir du Djo. Ce dernier a en effet été contraint, sous le haut commandement de la Jacynthe qui lui donnait ses ordres depuis son lit, de s'exécuter, et surtout de passer l'aspi. Comme le Djo lui criait qu'il l'avait déjà passé le jour précédent, son épouse lui a rétorqué que « cela n'a aucune importance, il faut redonner un coup ». Mais le Djo, désabusé mais rusé comme pas deux, avait remarqué que sa Jacynthe ne pouvait pas voir le salon depuis son lit. Il a donc enclenché l'appareil, l'a posé dans un coin avant de s'en aller tranquillement boire une bière à la cuisine. Dix minutes plus tard, il annonce fièrement à sa tendre moitié : « C'est fait ! ». La poussière, elle, s'est accumulée jusqu'au rétablissement de la Jacynthe. La prochaine fois, pour la paix du ménage, investissez dans un robot !

Mathieu Guinans au képi a des douleurs et, pour les soigner, il utilise de la pommade Domofen. Soit il s'est

ARNAUD BÉDAT, UN AMI QUI TE VEUT DU BIEN



ramassé une porte Domofen dans la tronche et cela l'a un peu (beaucoup) déstabilisé, soit il est sponsorisé par les Beynon Père & Fils. Le même Mathieu complimente sa collègue Ivana Lièvre en lui disant qu'elle fait jeune pour ses 60 ans. Grimace de l'Ivana qui n'en est qu'à 54 au compteur (ndlr : même si elle en fait bien moins que cela). En fait, le Mathieu a dû confondre avec son ex-belle-sœur, la Chantal du Gérard-maire, qui elle, est effectivement bien au-delà des 60... même si, elle aussi, ne fait bien entendu pas son âge.

Eh oui, tout arrive ! Megan Lièvre, digne fille de sa maman Sandrine-Pinpin, est bientôt maman (ndlr : précisons que cette histoire s'est donc déroulée avant l'heureux événement qui a eu lieu depuis...). Comme de bien entendu, avec la légendaire discréption de la Pinpin, le Jura, la Suisse entière, la France voisine et la Navarre sont au courant. Les commentaires vont bon train à Cochonville et en particulier dans le luxueux troquet des 2-Cloches. Là, l'Olivier Kostov et le Mathieu Guilleux valaisan (celui qui fait la choucroute sans patates) harcèlent la future grand-mère Pinpin pour connaître le sexe du

futur héritier. Mais la Sandrine ne dit rien, motus et bouche cousue, ce qui du reste a dû lui demander de gros gros efforts vu qu'on entend généralement sa grande bouche loin à la ronde. L'Olivier Kostov insiste et le Mathieu, énervé par l'insistance de son compère, finit par lancer : « Mais on s'en fout du sexe du bébé pourvu qu'il naîsse en bonne santé, avec une tête et quatre jambes ». Et Raphaël Jolissaint, le futur papa du bébé à une tête et quatre jambes, de rajouter : « Ça doit quand même être dur d'accoucher d'un bébé de 30 à 50 kg ! Purée, ils ont tous passé des vacances à Tchernobyl ou à Fukushima, c't'équipe ?

Marcel Falibla Falbriard de Vendlincourt a tellement maigrí que l'Elodie trouve qu'il ne lui reste que les os sur la peau. Y en a qui sont drôlement constitués, surtout dans le crâne.

Jean-Mimi Vermot de la Bastille n'est pas bien. Il a un terrible mal de dos. Selon lui, c'est impossible que ça soit à cause du foot. Peut-être ce mal sournois est-il dû au brassage d'air provoqué par ses incessants va-et-vient entre le bureau et le guichet de l'Office des habitants ? Mystère... Le Jean-Mimi se résout finalement à aller chez le toubib et là, le diagnostic est implacable : piqûre dans une fesse pour soulager le mal. Ni une, ni deux, vlan, patatas, le Jean-Mimi tombe dans les pommes. Bon, ce n'est pas si dramatique nous direz-vous, vu qu'un médecin était déjà là pour le sauver. A l'avenir, il faudra que sa Danielle, infirmière diplômée s'il en est, l'habitue de temps en temps à souffrir de la sorte afin d'éviter une autre réanimation. Alors, Danielle, une petite piqûre dans le derrière du Jean-Mimi une fois par semaine (par exemple chaque week-end après un match du FCP), c'est jouable ou pas ? Une petite douleur au popotin est quand même moins douloureuse que toutes les défaites de l'équipe fanion de Cochonville, non ?



MYSMARTCITY.CH : PORRENTRUY VEUT DEVENIR INTELLIGENTE



Le Heinz Joray, à la Pomme pendant la Braderie, dit bien fort: «Bon, moi je ne veux pas mourir idiot, je vais aller faire un tour de Braderie». La Sissi Patronne lui répond alors: «Parce que c'est ça qui va te rendre intelligent? Alors, fais-en deux!» Le Heinz est toujours en train de tourner...

«Bip Bip Bip : alarme incendie dans un immeuble à Porrentruy, rue de la Colombie, fort dégagement de fumée». Sitôt cette alerte entendue, **notre commandant Daniele La Manna** se rue hors de son bureau pour aller enfiler sa combinaison. Il se précipite tellement qu'il loupe une marche, s'étale de tout son long et se foule la cheville dans la foulée. Mais, à l'instar des hommes sous ses ordres, ce n'est pas un petit bobo qui va empêcher notre Daniele d'accomplir sa mission. On a donc pu le voir ensuite sur le lieu du sinistre, boitant très bas mais toujours apte à donner des ordres. Un courage à saluer! Surtout pour un malheureux toast qui avait cramé dans un grille-pain.

La **Francine Gaie-et-Belle** née Chevillat rythme de ses hauts-talons super sexy les couloirs de l'EMT et la comptabilité dans laquelle elle se plonge tous les matins. Avec son sourire à géométrie variable, la Francine consacre beaucoup de temps à son Alfa Romeo rouge qui est super clean. Un jour, le Pascal, artificier de son état et avec qui la Francine roucoule nuitamment, avait laissé quelques cailloux sur le sacro-saint tapis de sol de la Belle Italienne (la bagnole donc). La Francine a ainsi illico sorti l'aspirateur et, malgré l'obscurité, traqué la moindre poussière et particule avec son suceur à 2000 W. Mais, sans doute en raison d'un geste trop énergique, elle est tombée sur un parapluie à déclenchement automatique dont l'ouverture a été si puissante que la Francine a été littéralement assommée. Le lendemain et les semaines qui suivirent, son œil au beurre noir aux nuances arc-en-ciel a suscité la

compassion de tous les beaux mâles de l'Ecole prof' qui ont pu constater de visu que les nuits de la Francine étaient bien mouvementées.

La Cécile Monnat bien née Livio et femme de l'ascétique Alphonse, médecin de campagne à la retraite mais toujours en selle, a fait une entrée fracassante à l'église Saint-Germain alors qu'elle s'y rendait pour animer les cantiques d'une voix picolo-coloratur-sopranissime : un registre juste avant les ultra-sons que Dame Nature ne distribue que très rarement! Il faut dire que pour des questions d'économie d'énergie, la paroisse vient de faire installer un sas vitré, discret, afin de ne pas enlaidir le Saint Lieu. Bref, notre alerte Cécile se précipite dans la maison du Bon-Dieu avec une telle confiance qu'elle ne voit rien... et un grand

boum,... suivi des traditionnelles 36 chandelles. L'Alphonse, qui était déjà présent, s'est précipité pour relever sa moitié qui était à moitié assommée et lui donner les premiers soins. Heureusement, la sainte Cécile n'avait rien de cassé mais une énorme bosse lui a quand même poussé au beau milieu du front. Le malheur des uns faisant le bonheur des autres, les ouailles de Saint-Germain ont été quittes ce soir-là des stridentes mélopées qui vous transpercent les tympans et manquent à chaque fois de desceller les antiques vitraux...

Comme quoi la mobilisation ça paie. Sous la pression des 1378 «j'aime» (décompte à mi-décembre) du groupe fessebouc créé par l'indignée Stéphanie Léchenne et des quelque 5300 signatures aposées sur une pétition, notre ministre Thentz et ses sbires médicaux ont finalement renoncé à fermer **les urgences de notre hoso** une fois la nuit tombée. Une décision toutefois prise sous la forme d'un «temps mort technique», ce qui signifie que cette non-fermeture est provisoire et qu'elle pourra donc revenir sur le billard à tout moment. Donc, restons vigilants et ne nous laissons pas hypnotiser par notre Michel 1^{er} qui ne manque pas d'astuces pour tenter de nous anesthésier, comme par exemple reporter ses rendez-vous à la toute dernière minute... Après la fermeture des blocs opératoires et de la maternité de l'hôpital, qui avaient quand même coûté la peau du cul à l'époque, c'était donc au tour des urgences de notre hoso d'être dans la ligne de mire de nos OptiMiseurs cantonaux. Si on se pète une jambe, se coupe un bras ou se démonte la tronche le soir venu, nos Eminences voudraient qu'on aille maintenant jusqu'à Trissville pour se faire soigner, pour autant bien entendu qu'on y arrive encore vivant. Le Mimi Thentz a bien tenté d'expliquer qu'il n'y avait pas lieu de paniquer puisqu'un SMUR (Service mobile – pas minimum – d'urgence et de

réanimation) serait de service toute la nuit pour intervenir à tout moment et que notre hoso servirait toujours de mouroir hospitalier à longue durée. Mais, fort heureusement, des milliers de voix se sont fait entendre, dont celle de notre Lolo Schaffter qui a de nouveau sorti les crocs pour dénoncer cette «mesure inadmissible». Notre Double Maire PA Fuegn'a, lui, pas semblé être plus touché que cela, en annonçant simplement devant le Con-conseil de ville que «le site de Porrentruy n'est plus un hôpital depuis déjà quelque temps» et que «ce centre de compétences (en gériatrie et en rééducation) sera envoyé dans toute la Suisse romande». D'où l'adage «on ne peut compter que sur soi-même»... Rassurez-vous, notre Santé est entre de bonnes mains et même si l'hoso ferme pour de bon, on pourra toujours aller se faire soigner dans les rayons transformés en chambres à quatre lits de l'ancienne Migros des Bennelats. Et si jamais, il y a toujours de la place En-Solier...

La Monique de la Cigogne de tout en haut de la ville n'en revient pas elle-même. Répondant toujours présente dans les bons (ou mauvais) coups, notre joyeuse restauratrice a pas mal festoyé dans le cadre de la St-Martin... comme ailleurs d'ailleurs. Se décidant enfin à rentrer au berçail au bout de la nuit (ou au tout début du petit jour, c'est selon), la Monique a été victime d'un accident qui lui a quand même coûté une paire de chaussures, une entorse à la cheville, plus un gros hématome à la jambe. Mais ce fait divers ne l'a nullement désesparée: «Même une voiture m'a passé dessus... le pied».



LE PAL VEUT PRÉSERVER LES JOLIES VUES DE P'TRY



DIVERS

■ **Philippe Macquat**, au début de la saison des asperges, a expliqué que «les asperges sont un excellent laxatif» (on a bien compris qu'il a voulu dire diurétique...). Le même, qui joue aussi de son instrument (musical) pour les petits vieux des homes, a aussi dit «j'ai joué à La Neuveville, dans le canton de Bienne». Bref, comme quoi tout le monde peut se tromper... Comme la **Magda Fasano Moine** qui, en plus de faire des pas de danse torrides avec son chef Juju Loichat, a eu raconté partout que «Chevenez était la capitale du Jura»...

MAIS COMMENT ÉTAIENT NOS PETITS POLITIQUES QUAND ILS ÉTAIENT TOUT PETITS?

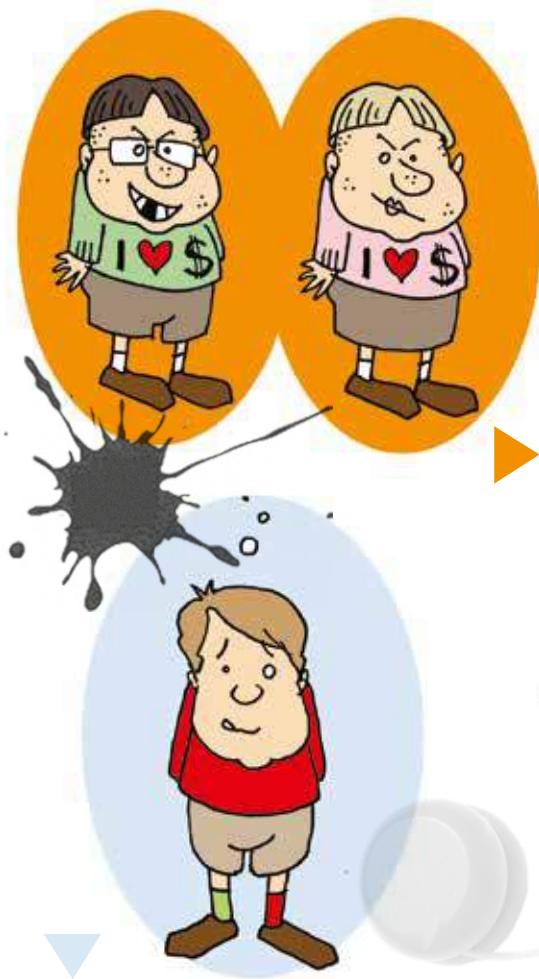
Gnarf! ❤ Prout... ✕

les cole c tro Nul!

$$1 + 1 = 11$$



Pine-au-cul!



Mlle Gilhaine*

«Oui, **Michel Probst** a bien été dans ma classe. Comme il était mignon, un vrai petit trésor! Il était toujours poli et avenant, et il ne faisait jamais de bêtises. Il s'asseyait toujours devant, pour être sûr de bien lire au tableau, mais aussi pour bien se faire voir. Il était comme ça, il fallait que toute l'attention se porte sur lui. Les autres élèves l'aimaient bien, même s'ils lui chipaient souvent sa place ou ses affaires pour le taquiner, mais le Petit Michel n'était pas rancunier, et il savait très bien se faire aimer. Par exemple, quand il fallait former des équipes pendant les leçons de gymnastique, ses camarades le choisissaient toujours dans les premiers, et pourtant, il n'était vraiment pas très doué en sport. C'était un bon élève aussi, même si je ne suis pas sûre qu'il avait bien tout compris».

Sœur Marie-Clothilde

«Chez nous, l'éducation se résume en deux mots : rigueur et discipline! Et nous avons appris à **Monsieur Juillard** tout ce qu'il fallait pour être un homme, un vrai. Je ne suis pas étonnée de sa carrière politique. Très jeune, il dirigeait déjà ses camarades avec poigne, à tel point qu'il nous arrivait de devoir intervenir tant il se montrait sévère. Il savait aussi se montrer très persuasif : par exemple, il avait réussi à faire économiser ses camarades pour que ceux-ci lui paient son goûter. Et ça marchait. Mais c'était une autre époque... un tel comportement ne serait plus toléré aujourd'hui dans une cour de récré (ndlr : alors que dans un Parlement oui). Anne Roy ? Elle a aussi été mon élève et on lui a aussi appris tout ce qu'il fallait pour être un homme. C'est la même que Charles Juillard aujourd'hui... quoi qu'un peu plus dure quand même».



Monsieur Alfred-Humphrey*

«**Gabriel Voirol**? Un élève formidable! Je plaisante... Il adorait tellement l'école qu'il ne voulait pas la quitter et il a redoublé deux ou trois fois, ou peut-être quatre, je ne me souviens plus. A la fin, il était tellement plus âgé que ses camarades que ceux-ci le prenaient pour un professeur... Il aimait bien prendre son temps, et c'est toujours le cas je crois. C'était un bon type malgré ses mauvaises fréquentations. Mais alors, il était d'un ennui...».



Madame Marie-Gérard*

«Bien sûr que je me souviens de **Julien Loichat**! Vous savez, il ne nous a pas quittés il y a si longtemps. Apparemment, il n'a pas beaucoup changé, il n'a pas eu le temps. Déjà petit il n'en manquait pas une pour se mettre en avant. Il n'avait qu'un rêve. Gagner le concours de l'Eurovision. Alors il chantait, mais c'était insupportable. Il dansait, mais c'était ridicule, on avait mal au cœur pour lui. Une fois, il s'était même costumé en chanteuse, avec une barbe. Il a bien dû se rendre à l'évidence qu'il n'était pas fait pour faire carrière dans la musique de variétés. Je crois que c'est par dépit qu'il s'est lancé dans la politique. Et ça nous amuse beaucoup!».

Nous sommes tous admiratifs de nos édiles politiques, fiers d'eux, tout comme ils le sont d'eux-mêmes du reste. Car ils ont en commun cette ambition sans limite qui les caractérise tant et qui leur permet le dépassement de soi. Cette ambition et cette soif de pouvoir qui leur ont permis d'être là où ils se trouvent. Mais comment étaient-ils lorsqu'ils étaient enfants? Avaient-ils déjà des prédispositions au pouvoir? Etaient-ils

sages, ou plutôt turbulents? Ceux qui nous dirigent aujourd'hui obéissaient-ils à leurs professeurs? Autant de questions auxquelles la rédaction du To'Porren a voulu apporter une réponse: nos enquêteurs ont dès lors retrouvé celles et ceux qui les ont connus alors qu'ils n'étaient encore que des jeunes pousses. Comme vous le découvrirez au travers de ces touchants témoignages, toutes et tous - ou presque - ont montré très jeune des prédispositions à l'exercice du pouvoir.

et bla bla bla...



Madame Cécile*

«Oh j'en ai vu passer du monde. J'ai eu le plaisir d'avoir dans ma classe **Thomas Schaffter et Pierre-Arnauld Fueg**. Tous deux avaient déjà un fort caractère, ouh là là, il ne fallait pas les contrarier. Je me souviens, quand on jouait aux chaises musicales, Thomas Schaffter s'asseyait toujours avant que la musique ne s'arrête. Je ne sais pas s'il trichait ou s'il n'avait pas compris les règles, mais il ne voulait rien entendre, alors on le laissait gagner. Par contre, Pierre-Arnauld Fueg perdait toujours, je crois qu'il n'avait pas bien compris le jeu, alors on lui apportait une chaise pour le consoler. Et ils étaient aussi tous les deux très dévoués. Par exemple, ils se battaient pour faire le tour de leurs camarades pour aller chercher leurs devoirs quand ceux-ci étaient malades, et parfois même quand ils n'étaient pas malades d'ailleurs. Et c'était à qui en ramenait le plus. Assez étrange comme jeu...».



Monsieur Marcel*

«Pierre-Olivier Cattin ? C'était un véritable cauchemar! Vous savez, c'est un malin. Il entraînait ses camarades à faire des bêtises, puis il les dénonçait. Alors évidemment il recevait une raclée, et moi je devais punir les premiers et consoler le second. Il n'était jamais là en plus, on passait notre temps à le chercher. Et quand il était là, c'était le roi de la gaffe. Tenez, une fois il fumait en cachette et il avait même réussi à mettre le feu aux décors du théâtre. On avait tout dû annuler... Croyez-moi, ça donne beaucoup de travail, et ce n'est pas un travail facile, vous savez!».



Madame Caroline*

«Je ne me souviens pas très bien d'**Eric Pineau**, sauf par rapport aux moqueries qu'il subissait de la part de ces camarades. Le pauvre, je crois qu'il en a beaucoup souffert. Imaginez, se faire appeler «pine-au-cul» pendant toute sa scolarité... Il faut croire que ça l'a rendu plus fort... Et sinon, qu'est-ce qu'il devient?».



Précision:

Il n'a pas été possible de retrouver une personne pouvant apporter un témoignage sur l'enfance de **Philippe Eggertswyler**. En effet, tant sa maîtresse d'école enfantine que ses professeurs de primaire et de secondaire ont tous trois quitté l'enseignement après le passage du jeune Philippe. La première a été internée, le deuxième est en prison et le dernier est, enfin, parti depuis vingt ans en Alaska pour y étudier le rut de l'élan. Et tous les trois sont très contents de leur nouvelle vie...

* Noms connus de la rédaction



SPORTS ET LOISIRS

Le To'Porren vous fait profiter de ce magnifique mot dû à **une (excel-lente) consœur d'RFJ** qui relatait un procès où un chasseur se retrouvait devant le juge après avoir insulté un garde-chasse : « Le jour des faits, l'accusé s'est rendu à la chasse pour se vider la tête ». Comme quoi on a souvent de mauvais préjugés sur les disciples de saint Hubert... Et le second peut être heureux que le premier n'ait pas vidé... son chargeur. C'est quoi déjà, un bon chasseur ?

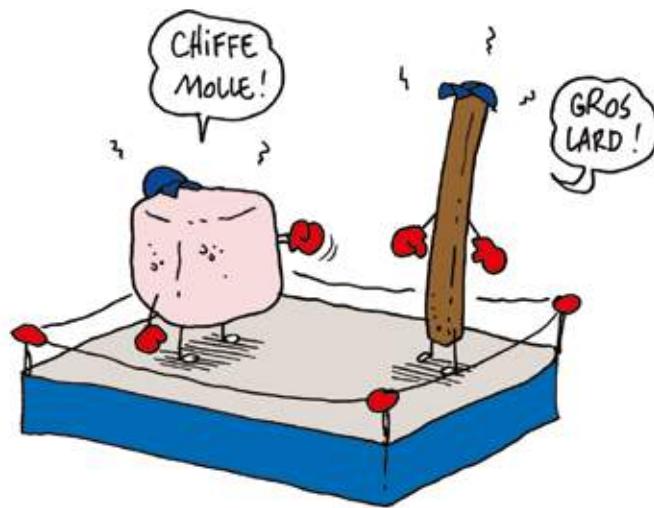
Le To'Porren passera sous silence le « Je quitte la présidence du FC Porrentruy » du **Michel Saner** qui s'est ensuite fait réélire quelques semaines plus tard à cette fonction... Sans commentaires, d'autant qu'il aurait en plus fallu réimprimer l'album Pas-nini édité pour les 110 ans du FCP dans le but de « renforcer l'esprit de club » (sic!). Par contre, on n'oubliera pas de mettre en avant les compétences du comité du FC qui devrait en effet se bouger un peu plus le cul pour ses ballons. On s'explique : avec sa quête pour les « Ballons du match », ses membres ont en effet fait très fort en trouvant 75 sponsors (à 150 balles par ballon) pour le match FC Cochonville - FC Cras. Y a pas à dire, ces derniers ont sûrement récolté davantage de pognon que lors de toutes les messes de Saint-Pierre. En comptant précisément, cela fait donc un total

de plus de trois ballons par joueur sur le terrain pour chaque match. Dans la réalité, le club ne possède apparemment qu'environ trois ballons par match puisque lorsqu'ils sont tous les trois expédiés en dehors du stade par nos « excellents » tireurs au but, il faut attendre plusieurs minutes pour en récupérer un et reprendre la partie. Un carton jaune au comité, un !

Fabrice Beynon s'est offert un petit week-end de décompression à la Lenk afin de se sortir de la pression de ses fenêtres en plastoc. Sûr qu'il a bien décompressé, jusqu'au moment où il a lu la facture de son séjour. Là, il était à nouveau remonté à bloc. En effet, la dououreuse était bien salée. Normal finalement, quand on compte les caïpis à 80 balles, les coupes de champagne offertes à une chanteuse, les tours en vélo électrique, les massages sportifs pour sportifs (!), les menus gastronomiques, la voiture parquée dans le garage de l'hôtel 5 étoiles, etc. Et le Fabrice de demander très poliment à la réception : « Le montant, c'est pour le séjour en entier ? ». « Non, non, lui répond-on, ce n'est pas pour le séjour, mais par nuit ». Ben oui Fabrice, quand on aime, on ne compte pas ! Comme il le dit si bien : « Ça m'a coûté un bras, mais je vais m'en rappeler ». D'autres n'ont pas oublié non plus.

Notre fier coquelet Mathieu Guinans croise Eric Häni, le « notre », le raitet trialiste de Cochonville, et le félicite pour sa médaille d'argent qu'il a obtenue en judo à des Jeux olympiques il y a 50 ans. Vu qu'il est de 1960, notre Eric, et que la breloque a été gagnée en 1964 à Tokyo, il eût fallu qu'il soit vachement hyper doué et précoce, notre Eric. En fait, comme tout le monde l'aura compris (ou pas), c'est le **Trissou Eric Hänni**, né en 1938, qui est le vrai médaillé et que le To'Porren profite ici de féliciter encore une fois pour son exploit. Peut-être qu'une bonne prise de judo lui remetttrait l'esprit en place à notre P'tit Guinans.

2 POULETS SUR 1 RING



Entraînement de boxe dans la salle de **Farid Remini-Clay**. Suant de tous ses pores (!), notre « Cent sous Baby » se moque de la taille de son collègue Mathieu qui, il est vrai, est tout fluet et fin comme une trique. Foreman Farid lui dit que, lui aussi, quand il avait son âge, il avait une taille « carambar ». « Peut-être, mais maintenant tu as la taille « marshmallow ! », lui a répondu, fin nez, le Mathieu. Caramba !

Jean-Michel Dubail, en qualité de président de l'Aéro-Sport et donc de l'Ancien Aéro sait, du moins nous semble-t-il, piloter un avion. Par contre, lorsqu'il s'agit de faire voler un modèle réduit d'hélicoptère, c'est une tout autre chanson. Maintenant qu'il a posé sa caravane au camping de Cochonville, il a tout le temps pour s'exercer avec son engin (volant et télécommandé donc) et emmerder tous les voisins. Ben oui, autant embêter les Cochonvillains que ses voisins de Courgenay. Donc, alors qu'il s'évertuait à maîtriser l'appareil, celui-ci a atterri sur la tête de la Michou des Matins Bleus qui, toute somnolente

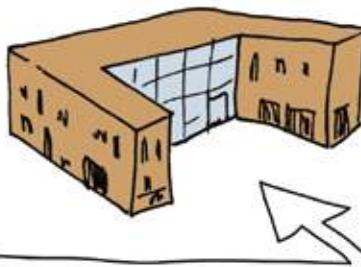
sur sa chaise longue, a cru qu'un Martien s'était posé sur sa tête. Les cheveux en pétard, la Michou ne s'est pas gênée de traiter notre apprenti pilote de tous les noms. Pour une fois que quelqu'un gueulait plus fort que notre Jean-Mimi !

Le **JP Périat des Matins Bleus** a décidé qu'il n'irait bientôt plus aux matches du HCA. Il l'a dit tout haut lors d'un match et bien expliqué que ce n'est pas à cause du jeu présenté (quoiqu'on le comprendrait...), mais parce que tous ces conseillers techniques, qui se prennent pour de fins stratèges etc. etc., commençaient à le fatiguer très sérieusement. Tout à fait d'accord, le Pierre Vallat des bagnoles a rajouté de son côté que le Steven Barras (fils du Jean-Claude et surtout gendre de notre Jean-Pierre pour ceux qui ne le sauraient toujours pas) n'avait plus sa place dans l'équipe. En entendant cela, le sang du JP n'a fait qu'un tour. Il a traité, et de manière à ce que toutes les personnes assises dans les tribunes l'entendent bien, le gardeux de « trou du cul » et de

Charles Juillard présente :
RIONS UN PEU AVEC OPTI-MA



BORRENTUY,
LE NOUVEAU TEMPLE DU SHOPPING ?



ESPLANADE DES MOCHETÉS

tout une panoplie de mots que nous n'osons même pas publier ici afin de ne pas choquer nos plus jeunes lecteurs. Le Pierrot Vallat, quel exploit, a réussi à se faire plus petit qu'il n'est dans son siège... Temps mort!

Le To'Porren salue notre Fanfare municipale et la félicite pour la qualité de ses interprétations et le talent de ses fanfaronneurs. Toutefois, on suggère à la Muni d'étoffer quelque peu son répertoire. En effet, les morceaux interprétés lors de la partie officielle du Marché de la St-Martin étaient, à quelques notes près, quasiment les mêmes que ceux qu'on avait pu entendre lors de l'édition précédente. Est-ce « Mission impossible » ?



DIVERS

■ **Phrase célèbre:** Hubert Thalmann Premier parle sur Fréquence Tilleul de son départ à la retraite: « Depuis un mois et demi (ndlr: que je suis à la retraite), je n'ai encore rien fait et je ne trouve pas le temps de le faire ». Les années passent mais on ne se refait pas du jour au lendemain.

■ Pendant le jugement pour fraude(s) électorale(s) et captation de suffrages du Bedin-Le-Malin et du Nico-Drôle-de-Coco, le Juge Pascal Chappuis a fait trois fois la liaison « cent-Z-enveloppes » en parlant de la centaine d'enveloppes (au minimum) que les lascars ont (c'est la justice qui parle) détournée. Etais-ce une faute d'erreur verbale somme toute courante ou alors le Juge Pascal a-t-il voulu rajouter exprès des « Z » partout en raison de l'équipe de zézés qu'il avait en face de lui ?

■ La Sandrine Pinpin râle (comme d'hab'). Cette fois, c'est sur sa connexion Swisscom TV qui ne fonctionne pas trop bien : « Pis c'est marqué en gros et en anglais : Achtung ! ». Pinpin, les cours UP sont ouverts à tous. Heureusement que « bière » se prononce la même chose en allemand et en anglais, sinon tu mourrais de soif lors de tes déplacements avec le HCA...

■ Jacques Henry, professeur émérite au Lycée, a une très haute estime de soi. A tel point qu'il n'a pas hésité à inciter ses élèves à faire leur travail de maturité sur ses ancêtres. On ne sait pas trop à quelle espèce pourrait appartenir l'arbre généalogique du Jacquot (quoique...), mais les étudiants étaient en tout cas bien sciés...

Une grande majorité des associations et clubs sportifs de la région ont contacté la rédaction du To'Porren pour lancer cet avis de recherche. En effet, depuis deux ans qu'il est à la tête de l'Office des sports, le Vincent Pilloud n'a pratiquement jamais été aperçu ni clairement identifié aux abords des terrains de foot, à la patinoire, autour d'un parquet de basket ou de volley, encore moins dans un stand de tir, et on en passe... Selon nos sources, les seuls contacts que le Vincent aurait eus avec des sportifs auraient consisté à leur annoncer la diminution de ses aides financières. On en viendrait presque à regretter le Jean-Claude Salomon qui, lui, ne manque jamais une occasion de poser pour les paparazzis.

Conseil du To'Porren à nos estimés collègues et néanmoins amis de **Canal Alpha**: pour l'émission Jura Show, évitez d'interroger dans les rues de Porrentruy le directeur des TP, pardon d'UEI, **Bruno Cardona**, pour lui demander s'il reconnaît l'invité sur une photo. En effet, les deux fois où le Bruno a été accosté, il n'a même pas été foutu de reconnaître notre phénomène François Lachat, ex-pilote de « BM » et politicard du XX^e siècle, ni notre célèbre footeur Patrick Sylvestre, aujourd'hui retraité à l'ex-Office à vie du JC Salomon. A sa décharge, reconnaissions qu'à l'époque de la splendeur de nos deux vedettes, notre UEI-en-Chef ne vivait pas encore dans nos contrées...

Notre Berne Fédérale est quand même impayable. Pour l'imposition de la TVA aux péripatéticiennes (eh oui, les putes sont aussi taxées, y a pas de raison de ne pas Opti-Miser les « coups »), notre Con-Confédération a décidé que les passes seront

taxées en fonction du nombre de coupes de champagne consommées par les clients. Ce qui est finalement logique car si les belles devaient être taxées au coup par coup, il aurait fallu prévoir une formule spéciale pour déduire tous les ejaculateurs précoces.

Les **La Manna et les Guenat**, donc la Nathalie, le Daniele (on l'écrit à l'italienne pour ne pas le vexer), l'Inès et l'Yves vont en vacances en Italie (comme d'hab', quoi). Comme la route est longue, et surtout parce que le Daniele n'arrête pas de causer, la fine équipe fait escale dans un hôtel à mi-parcours. La Nat se prépare pour la sortie nocturne. Et son pomponnage dure tellement longtemps que les trois autres finissent par partir sans elle au bar pour tirer l'apéro. Après de très longues « minutes » donc, elle finit par les rejoindre. La petite sœur Inès, quelque peu énervée par cette perte de temps, demande à sa frangine où elle était passée. La Nat lui explique qu'elle se préparait tout simplement dans sa chambre. Et l'Inès de répondre que « c'est faux, tu n'y étais pas, je suis venue frapper plusieurs fois à ta porte et tu n'as pas répondu ! ». Soudain, prise d'un doute affreux, elle demande alors si la chambre était bien la 33 ? Ben non, c'est la 35 ! L'Inès s'était en fait acharnée sur la porte de sa... propre chambre, pas étonnant donc que personne n'ait répondu. Soit les apéros super concentrés d'Italie, soit la tchatche de notre commandant de la pompe avaient déjà fait leurs effets sur l'Inès...

Phiphi Vermot demande s'il y a eu une minute de silence avant un match du HCA à la mémoire de notre regretté gardien Popeye Meyer. « Oui Philippe ». « Mais une minute de 10 secondes ? » « Non, Phiphi, une



minute, c'est 60 secondes ». « Vous ne faites pas de sport, une minute, ça dure 10 secondes ». Il n'a finalement pas tout tort le Phiphi parce que, des fois, lors d'un match calamiteux du HCA, on voudrait que les 60 minutes ne durent que 10 minutes...

Daniel Fleury du QQJ, jounaleux devant l'Eternel, aussi appelé « Dan la Fleur », a fini par avoir sa Marie à l'usure. En effet, après 23 ans de mariage et de débats hyper animés (ndlr: un pléonasme à la Monti), notre Daniel a enfin pu obtenir le droit d'aller en vacances avec sa smala vers « LA » destination de ses rêves : le Tessin ! Eh oui car la Marie, bien née Freléchoux, ne supporte que les chalets valaisans hi-tech et les logis de France normands. Cette fois-ci, l'hyperactif Daniel compte bien profiter à fond de cette permission tant espérée et désirée et charge, non sans mal, un tas de vélos à l'arrière de sa Citroën. Arrivé sur place, notre GO passe au programme : demain 8h, tous en selle pour une randonnée cycliste. Mais très vite, ladite virée au cauchemar : le Dan avait bien repéré le nombre de kilomètres sur la carte mais pas du tout noté les dénivelés. Ce qui devait être une douce et romantique chevauchée dégénéra ainsi en véritable Grand-Raid et toute la famille a fini sur les rotules. La Marie, encore toute remontée, a raconté qu'elle a dû porter sa bécane sur des sentiers à peine praticables et sur des escaliers raides comme ça, le tout par 35° à l'ombre. Bref... pour les Fleurons, le Tessin, c'est pas encore gagné d'avance pour 2015 !

Qui n'a jamais vu le **Philippe Kaufmann** s'élancer, tel un aigle agile, dans les airs de nos reliefs jurassiens, relié à sa toile par quelques fils ? Ça fait en effet 30 ans que Monsieur Statistiques du Jura, et bien avant les drones, survole notre contrée sans encombre... Par un bel après-midi d'été (enfin, le seul de l'été 2014) à Montgremay, notre Philippe sort son

PIERRE-OLIVIER CATTIN EST :
LA TAUPE DE L'HÔTEL DE VILLE



attirail de parapente et se fait bousculer par Fred Lovis, député PCSi et lui aussi pressé de s'envoyer en l'air. La preuve que même sur les pâtrages, on ne se fait pas de cadeaux. Bref, le Kauff jette un rapide coup d'œil sur ses ficelles et hop, un coup de rein, un coup de vent et le voilà parti ! Quelques secondes de vol et

L'odyssée du Space Café

Marion Emberger,
ex-vendeuse de farces et attrapes, ex-barmaid au Suisse et nouvelle vendeuse à l'Esplanade chez un fournisseur de téléphonie (on ne vous dit pas lequel puisqu'il ne sponsorise pas votre journal préféré) décide d'aider son prochain en allant participer à la démonstration des soldats du feu qui s'est déroulée sur la place tout en béton devant l'imposant bâtiment. La Marion était tellement emballée par cette expérience qu'elle a décidé de s'inscrire pour incorporer le corps de nos valeureux sapeurs-pompiers. Elle qui mettait le feu au Suisse va maintenant devoir l'éteindre... Donc, après son inscription, la fraîche émouvie « pompière » se rend illico sur son ancien lieu de travail pour téléphoner à sa mère et lui raconter sa journée. Et blablabla et blablabla... Tout d'un coup, sa mère lui dit qu'il paraît qu'une dame s'est inscrite comme pompier à Porrentruy. Marion lui demande alors : « Ah bon, tu sais qui c'est ? ». La Marion avait déjà oublié que c'était elle... Voilà nos pompiers avertis, ils ont engagé une bien drôle de nouvelle recrue. Pourvu qu'elle n'oublie pas d'ouvrir l'eau le moment venu !

c'est l'angoisse : le Phil a oublié d'attacher un machin et il plonge vers le sol en direction d'un immense arbre qui, statistiquement, aurait dû lui être fatal. La voile se prend alors dans les branches de la cime, le pantin dégringolant ensuite à vitesse grand V en direction du sol. Mais ouf, à 20 cm des pâquerettes, notre miraculé s'arrête net. Rendant grâce au Ciel, le Philippe dégage son engin et, alors qu'il remballe ce qui aurait bien pu être son linceul, un grand fracas, une branche s'éclasse au sol, juste à l'endroit de sa chute. C'en était trop, le Philippe a juré que ce sera son dernier vol. Sa Jeannine ex-hôtesse de l'air le lui a fait jurer sur le coin de l'oreiller.

Après la Corée du Nord, notre Doktor Baettig est parti en vacances en Iran avec des potes de l'UDC. De bien belles destinations de voyages s'il en est, qui font rêver plus d'un amateur de démocratie, de barbelés, de piratage informatique et d'unités psychiatriques en décrépitude. Faisant fi des nombreuses critiques, la délégation agraire a profité de son séjour pour parler politique et économie avec des représentants du gouvernement iranien. Nos voyageurs de l'extrême ont aussi fait du tourisme et sans nul doute apprécié les minarets ainsi que la pratique rigoriste de l'islam. Après le pays des mollahs, on suggère nous aussi quelques beaux endroits pour leur prochaine villégiature : Syrie, Nigéria, Yémen, Lybie, Soudan, etc, etc. Ou même la Russie, sûre que nos touristes UDC se trouveront des points communs avec Poutine.

Les grands-messes télévisées depuis l'église Saint-Pierre ont manifestement été de grands événements pour toute la fidèle communauté catholique de notre riante Ajoie. En voici quelques reflets : dimanche 8h, branle-bas de combat au QG du Colonel Gajo. Pour donner la (une) meilleure image à la TV, chaque actrice, acteur, figurante et figurant doit se faire poudrer le museau. Pour ce faire, c'est notre relookeur extrême Jean-Cloclo Mercier en personne qui, armé d'une sorte de petite éponge enduite de fond de teint, tartine une bonne couche de crème sur tous les visages afin de colmater les rides. Ainsi, le Jean-Claude passe de l'abbé Romain (qui est malade comme un chien) à l'abbé Raymond puis badigeonne tous les figurants de la Sainte-Scie qui sont toutes et tous plus ou moins transpirants. Enfin, et toujours avec l'unique blaireau de jouvence pas nettoyé, ce sont les servant(e)s de messe qui ont été successivement enduits de cette poudre colorée et riche en batteries de toutes sortes... Mais au final, nos bigotes et bigots étaient tout simplement « Mag-ni-faïque » !

La volubile Christine Villat-Donzé, fille du Fernand, s'est trouvé un nouveau job qui lui sied à merveille : garder le musée sous caméras de l'Anne Schild afin d'y faire régner l'ordre et accessoirement distribuer, le dimanche, les fameux sésames du Circuit Secret, l'invention touris-

VOYAGE "PRIVÉ" DE 6 COLLÈGUES UDC: LE MOLLAH BAETTIG DE RETOUR D'IRAN



tique de l'Emilie Moreau qui nous ont autant coûté la peau des fesses l'un comme l'autre. Par un beau dimanche de printemps donc, un groupe de 10 Bourbines qui voulait tout savoir sur les venelles de Cochonville est entré dans ce dédale peu avant midi. Problème, comme les serrures sont programmées pour se fermer automatiquement à midi pile, les Totos n'ont pas eu de bol : porte close et donc impossible de ressortir, même avec la clé... Scheisse ! Faits comme des rats, nos touristes ont lancé des cris désespérés en dialecte qui ont finalement été entendus par des passants qui ont fini par retrouver la Christine qui a elle-même téléphoné au POC qui... Bref, plus d'une heure plus tard, les otages d'un jour étaient enfin été libérés ! Sûr qu'ils ont fait une belle pub outre-Sarine.

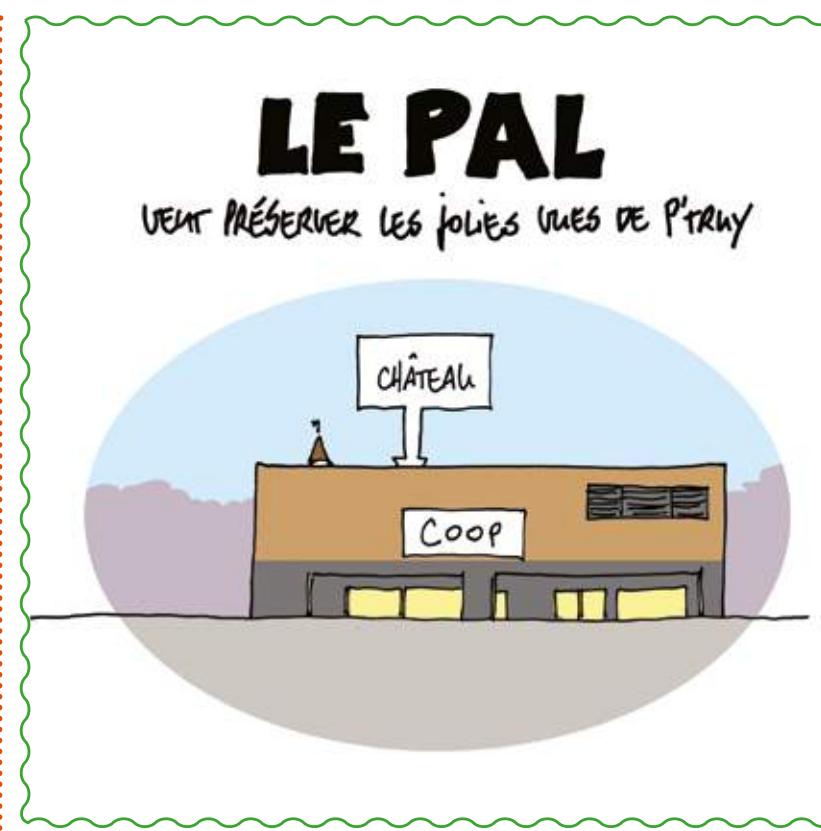
Chaque année, les servants de messe de Fontenais-Porren-Bre font une sortie bien encadrée. En 2013, le René Dosch avait orchestré un bide complet aux Franches, soit une marche (forcée) dans la gadoue, la visite aseptisée de la fromagerie de Saigne dans un remugle de baskets fermentées et, pour terminer en beauté, un retour chaotique entassé dans un wagon à bestiaux tiré par une suffocante loco à charbon. Cette année, la paroisse a donc été généreuse en prenant la direction du Plat Pays. Arrivés à Bruxelles, le Philippe Salgat et notre assistant pastoral Christophe Vermeille, nos deux GO de circonstance, ont improvisé une petite sortie nocturne avec les plus grands des servants, une récompense, soit dit en passant, obtenue avec la bénédiction du curé-colo-

Charles Juillard présente : RIONS UN PEU AVEC OPTI-MA



nel Gajo. Le petit groupe, qui logeait dans une pension située en banlieue, a donc rejoint à pied le centre-ville en entonnant déjà des chansons à boire. Et comme les bus sont rares à cette heure avancée, il faut bien deux heures de marche, dans des quartiers pas très catholiques, pour que l'escouade arrive enfin en ville. Le Philippe promet alors que le retour se fera en transport public. Arrivé dans un modeste bistrot, notre barde Christophe constate que deux filles se sont fait la belle, soit l'Heaven Berret, fille du Didier, et l'Alexie Simonin, fille du Serge de la vodka (lire plus avant dans votre journal préféré). Le verre vite avalé, il faut déjà repartir car 1h du mat' vient de sonner. Et comme il y a encore moins de bus qu'à l'aller, la marche du retour ressemble plutôt à un chemin de croix et il n'est pas loin de 4h du matin quand tout le monde rentre enfin au bercail. Seul notre assistant Christophe avait encore le cœur à chanter des « HHHAH... LLEH... LUUUUI... EEEH's » dont lui seul a le secret. On ne sait pas en revanche quel bus ont pris les deux échappées...

La famille Henzelin est en vacances en Normandie. Une après-midi, le **Nanon** s'en va seul à la plage, sans doute pour être enfin au calme. Il s'arme donc de son sac à dos, le dépose sur le sable et va faire trempe. Là, il se moque d'un gars qui avait posé son vélo sur la plage et qui sortait de l'eau toutes les cinq minutes pour l'éloigner de la mer. Le Nanon s'est bien foutu de sa gueule jusqu'à ce qu'il comprenne que, dans le Nord de la France, la marée ne fait pas que baisser. De temps en temps, elle monte aussi et emporte au large



tout ce qu'elle trouve, comme le sac du Nanon... Mais pas le vélo de l'autre baigneur...

Sébastien Henry de la Rousse coquille a remarqué que le logo imprimé sur les sweat-shirts du nouveau fan's club du HCA (faut vraiment être courageux pour supporter le HCA en ce moment) arborait une croix gammée. En fait, le logo est composé de la tête du Christ qui porte une paire de

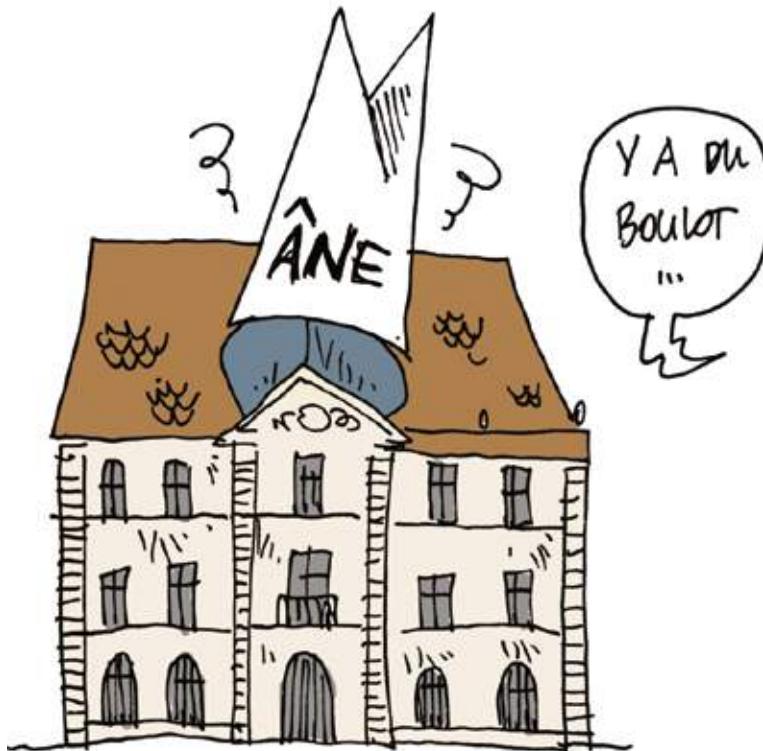
lunettes de soleil et de deux crosses de hockey. Et le nom du fan's club est « Jésus Band ». Mais où Bon Dieu ces allumés vont-ils chercher de pareilles idées ? Quant au Seb, on lui suggère une petite visite chez son pote Choffat Optique.

2014 a été l'année de tous les défis sur fessebouc. On a eu droit à l'Ice Bucket Challenge, qui consistait à se balancer un seau d'eau glacée sur la tête pour la bonne cause. Sûr que ça a remis

pas mal d'idées en place chez certains... Un autre challenge, apparu au printemps, a aussi fait des centaines d'émules dans la région. Il s'agissait ici de se déguiser et de se jeter à la flotte, dans une rivière, une piscine, une fontaine, etc. avant de demander à trois autres personnes de relever le défi. Que l'on trouve cela débile ou pas, ces exploits filmés ont en tout cas bien fait rire les internautes. Évidemment, quelques frileux peu jouasses y ont vu un danger et ont alerté la police qui a diffusé un communiqué pour mettre en garde les gens afin qu'ils ne fassent pas n'importe quoi... Histoire de montrer l'exemple, la **Sandrine du Domisseur et leur fille Megan** se sont aussitôt mouillées et ont de suite partagé la vidéo sur le célèbre réseau social.

La retraite n'a certainement pas la même signification pour tout le monde. Certains la redoutent, contraints à vaquer aux tâches ménagères ou autres afin de tuer le temps. D'autres sont encore plus stressés qu'auparavant. Il y a enfin la catégorie des retraités qui occupent leurs loisirs comme s'ils étaient encore au bureau ou à l'établissement. Dans ce cas de figure, le conjoint ne remarque aucune différence puisque le concerné n'est jamais là. C'est certainement le cas de **Mister Sport Jura**, soit notre **Jean-Claude national**, qui, au bénéfice d'une retraite dorée garde pourtant et prend même de nouveaux mandats. En effet, on a pu l'apercevoir ou le rencontrer au volant d'un imposant tracteur, dont la vitesse est limitée à 30 km/h. L'histoire ne dit pas s'il fait du covoiturage, s'il a repris un domaine agricole en Haute-Ajoie ou si c'est simplement la conséquence d'un radar mal placé...

PORRENTRY VILLE INTELLIGENTE ?



APRÈS SUPER-BALAYEUR, voici SUPER-MAIRE



Chacun sait que les établissements publics de Cochonville se font de plus en plus rares et sont plus encore souvent fermés. Les joueurs de cartes – heureusement encore nombreux dans notre coin de pays – n'ont plus que la Cigogne pour refuge. En prime, la « **Momo** » **Comte** rappelle à qui veut l'entendre qu'elle est toujours disposée à donner des cours collectifs ou privés. Mais il lui arrive (aussi) de se retrouver presque pomme avec le bout ou match à rebours. Eh oui,



DIVERS

Phrase célèbre : Le Riquet-Hervé Lièvre refuse de payer une consommation à la Sissi de la Pomme parce que « cela le fait rigoler » (on n'a pas compris mais ne vous en faites pas, lui il se comprend). La Sissi, bien décidée à se faire payer, débarque chez le Riquet deux jours plus tard, sonne, sonne et résonne. Comme personne ne répond, elle prend finalement un marteau et lui cloue sa note sur la porte. Heureusement que la Sissi n'avait pas un fusil dans son sac. L'Hervé est prévenu...

Une fille de joie qui travaille dans le secteur de la rue du Séminaire se précipite dans le kiosque du Mario Chiquet : cette charmante visiteuse a un besoin naturel très urgent et elle voudrait bien utiliser le petit coin du Mario. Le patron lui explique qu'il n'a pas de WC et qu'elle devra donc serrer les fesses le temps de rentrer chez elle. « Pour mon boulot, j'ai plutôt l'habitude de les écarter », lui a-t-elle répondu avant de prendre ses jambes à son cou (et non pas dans son ...) afin de rejoindre au plus vite son cabinet de travail. Le Mario en a eu la chique(t) coupée. Et la langue toute pendante.

L'Angéline Frelon née Robadey s'est trouvé une nouvelle vocation qui lui sied parfaitement : la lecture des Saintes Ecritures pendant l'office dominical. La veille de la messe, notre Angelotte relit ses textes, histoire de ne pas se brouiller devant le curé et les fidèles. Un beau dimanche, personne n'a remarqué que la lettre de saint Paul « Sortez de vos cachots » s'est transformée en « Sortez de vos cageots ». Sauf pour celles et ceux qui savent que le fameux « cageot » n'est autre que le gentil nom que l'Angéline donne familièrement à sa petite Hyundai automatique. Rien à voir évidemment avec la grosse Saab de l'Hubert!

elle en a tellement des combines, notre Monique. Comme quoi, même les cartes ne sont pas toujours une science exacte. Il n'empêche que notre Monique a vraiment « gâté » ses fidèles clients lors du dernier match au cochon. Et ça aussi, il faut le dire haut et fort !

Robin Lièvre et la Marie-Jeanne s'en vont au concert de Schwarz au Bikini de la Tchaux. Après une soirée bien arrosée, entre autres de décibels, la Marie-Jeanne s'est rendu compte au retour qu'elle avait perdu son natel qui contenait toutes ses archives, les photos de ses enfants, ses travaux personnels et de diplôme, etc., etc. La Marie-Jeanne, qui a paniqué aussi vite qu'elle a retrouvé ses esprits, a alors empoigné le téléphone du Robin pour laisser plein de messages de détresse sur sa propre boîte vocale, avant qu'une bonne âme la rappelle finalement plus tard pour lui dire que son portable avait été retrouvé dans la salle. On ne le rappellera jamais assez mais il faut toujours faire une sauvegarde des documents contenus dans son natel...

La Bébelle ne fait pas qu'attendre que la neige fonde pour retrouver les clés de ses voisins qu'elle a malencontreusement laissé tomber durant leur absence. Durant les Fêtes, elle a aussi reçu un message WhatsApp de l'Ivana Cortat qui lui annonçait « Sommes à Saulcy, en route pour Matterhorn ». Comme l'allemand n'est vraiment pas le fort de la Bébelle et qu'elle n'aime pas la montagne non plus, elle s'est demandé où donc pouvait bien se trouver ce bled. Le soir venu, alors que la Bébelle buvait l'apéro avec ses voisins Damien et Léonie Dobler et son neveu Thierry Siegou qui était venu rendre visite à sa tata, elle leur a annoncé que « l'Ivana et le Claude sont dans les neiges à Matterhorn et tout va bien ». N'y tenant plus, la Bébelle finit par demander : « Mais c'est où Matterhorn ? ». Après un grand



silence aussi long qu'une formule de maths du Damien, les invités, qui eux aiment beaucoup nos sommets, ont fini par expliquer à la Bébelle que Matterhorn était le nom allemand (et anglais aussi) du... Cervin ! Un moment de honte étant vite passé, la Bébelle a envoyé le lendemain un

message à l'Ivana pour la remercier de l'avoir fait passer pour une débile. L'Ivana a (aussi) bien dû rigoler et lui a répondu : « Il faut te plonger dans la culture locale, Bébelle ». Ou t'inscrire à des cours UP...

La patinoire du Voyebœuf est tellement pourrie que même les joueurs du HCA doivent maintenant porter des doudounes pour s'entraîner dans cette véritable passoire à courants d'air. Et on ne parle même pas du reste du vénérable édifice qui va finir par s'écrouler un jour ou l'autre sur le public et les patineurs. Durant les quelques jours de fricasse de la fin de l'année dernière, les joueurs ont ainsi dû s'entraîner par -15°, chose que l'entraîneur Gary Sheehan n'avait jamais vue, même pas à la Tchaux ni dans son Québec, c'est peu dire. En plus de se les geler sec, son sifflet en métal (celui pour siffler...) lui est même resté collé à la bouche et notre Gary a dû se trouver un autre sifflet pour l'entraînement du lendemain. Aussi drôle que pathétique ! Fans du HCA, Ajoulates et Ajoulots, mobilisez-vous : la plaisanterie a assez duré, on en a assez d'être la risée de tous et nous voulons une patinoire digne de ce nom dans les meilleurs délais (même rénovée...) ! Mesdames et Messieurs les élus locaux, vous êtes d'avance remerciés de bien vouloir tous accepter la cession de la propriété de la patinoire couverte d'Ajoie au SIDP afin que les travaux débutent dans les meilleurs délais.

Charles Guillard présente :
RIONS UN PEU AVEC OPTI-MA





ENFIN DE L'ANIMATION DEVANT L'ESPLANADE



Dans un supermarché de la gare (nous mentionnerons son nom dans notre prochaine édition, pour autant qu'un don soit versé sur notre CCP par ce commerce qui se reconnaîtra), **Kung Fu Farid Remini Panda** doit intervenir pour maîtriser un individu visiblement hors de lui qui ne veut pas « COOP'érer » (le jeu de mot est plus fort que nous : Catherine, notre n° de CCP est le 30-38112-0). Comme il faut bien maîtriser l'individu pour le fouter dehors de force, notre Mini-Mike Tyson lui assène un « caran d'ache » dont il a le secret dans la cuisse. Mais le mec ne vacille pas d'un poil... Au vu de l'inefficacité totale de son geste, notre boxeur du samedi soir est immédiatement pris d'un doute affreux : « Ça y est, je suis fini, je n'ai plus la pêche, ma carrière de sportif de haut niveau est irrémédiablement terminée », se dit-il. Et allez, hop, le Farid tente encore le même geste une ou deux fois... mais toujours avec un résultat identique. Notre coq-auxiliaire était à la limite de sombrer dans une profonde dépression lorsqu'il a finalement réalisé que le forcené avait une jambe de bois... Ouf, l'honneur du Farid est sauf, mais user de la force à l'encontre d'un handicapé, ce n'est pas très réglementaire tout ça...

Farid Cassius Remini et le Domisseur doivent maîtriser un individu qui fait une crise. Comme bien souvent dans ce genre de situation, l'homme ne désire nullement collaborer et nos valeureux poulets doivent donc user de la force : clé de bras, empoignade, roulade, etc., le Domisseur sort finalement ses bracelets et menotte la main gauche du forcené étalé au sol. Le Dom chope ensuite une autre main qui traîne par là et « clac », le gars est maîtrisé ! Du moins le pensait-il car c'est alors que le Farid lui crie : « Nom d'une pipe, Do, tu m'as menotté à l'autre type ! ». Notre Képi en chef, pour sauver la face, a prêtendu que c'était fait exprès, pour pas que le type s'échappe. Ce qui est vrai, finalement, parce que vouloir se tirer en étant enchaîné à Bruce Remini, faut vraiment être balèze.

Mathieu Guinans, l'agent du Sud, aperçoit une statue du Fritz exposée dans la vitrine de la Beuchire pour la Grande Guerre. « Tiens, dit-il à ses collègues, ils ont mis Guillaume Tell ». Et comme il confond aussi les Trompettes de la mort avec les Echelles de la mort, on dira qu'en ce qui le concerne, ce serait donc plutôt les trompettes de Jéricho qui sonnent...

de l'ex-juge Damien Rérat aux commandes, la sérénité semble donc enfin revenue au sein de notre ménage policier cantonal. Suite (et on espère fin) dans notre prochain numéro.

A force de persuasion et de vives critiques, le **Domisseur et son confrère trissou Gillou Loutenbach** ont réussi à faire plier notre Charles 1^{er} qui a fini par abandonner son projet de police unique. Un soulagement pour nos deux Coqs en Chef et une bonne nouvelle pour nous car on préfère quand même avoir à faire à des têtes connues qu'à des poulets inconnus sortis de la basse-cour cantonale pour assurer notre sécurité de proximité. Mais notre Ministre Charles a quand même bien précisé que le projet est dans un tiroir et pas définitivement mis au placard en parlant d'un « projet d'avenir ». La police unique n'est donc pas encore totalement enterrée. Nos deux commissaires sont prévenus...

L'odyssée du Space Café

Un jour du mois d'avril, c'est l'effervescence au Suisse. En effet, le patron Patrick reçoit la visite du très beau facteur Yvan Schmidlin qui est porteur d'un paquet. On se rappelle qu'à la même période, une année plus tôt, le Boss avait déjà eu la visite du même facteur qui lui avait apporté un même beau paquet rouge rempli de PQ reçu en guise de dédommagement de la part de sa copine. Tout fébrile, le Patrick ouvre le colis et, devinez quoi... eh bien non, ce n'était pas du PQ... mais une boîte de chocolats qu'une dame de la Vallée lui offrait pour le remercier d'avoir trouvé et rapporté à la police le porte-monnaie qu'elle avait perdu devant l'Esplanade. Ouf, du chocolat, c'est quand même plus délicat que des rouleaux de papier Q.

Frédérique Angehrn arrive au Suisse, toute paniquée : « Vite, il faut appeler les pompiers car il y a le feu au Parc Mousse ». La future (à l'époque) grand-mère Pinpin l'a immédiatement rassurée : « Pas de panique, la Fred, les pompiers sont déjà sur place vu que c'est le feu des Brandons ». Pin-pin pon !



« Le To'Porren vous fait grincer des dents ?»



KIOSQUE
ST-GERMAIN



AJOBETON SA

Fourniture, transport et pompage de béton frais

Z.I. Les Grandes Vies 38
2900 PORRENTRUY
Tél. 032 466 24 62
Fax 032 466 14 82

MICHEL PERRIN, LE SEUL ENTREPRENEUR QUI VOUS COULE UNE DALLE DEPUIS SA MONTGOLFIÈRE



Suivez une nouvelle voie : devenez client Raiffeisen

Vous aussi, choisissez une banque équitable et fiable. En tant que partenaire financier local, nous comprenons vos besoins, parlons le même langage et respectons nos engagements.

Banque Raiffeisen Monterri-Baroche
Porrentruy, Bonfol, Cornol, Courgenay

RAIFFEISEN



SORECO

Société de représentation et commercialisation S.A.
TVA N° 134 433

Qui, mieux que nous, peut donner des conseils sur les cuisines et les WC ?

L'expérience de toute notre équipe de drôles de dames n'a pas d'égal en la matière.

CH-2900 PORRENTRUY
Case postale 9
ZI - Les Grandes-Vies 46
Tél. 032 / 466 38 12/13
Fax 032 / 466 58 28
E-mail: soreco@bluewin.ch

garage de la gare
j. montavon sa



porrentruy - 032 465 15 00 - garagejmontavon.ch

Renault construit
des « VOITURES À VIVRE »
et nous, nous devons les vendre pour survivre

garage de la gare
j. montavon sa

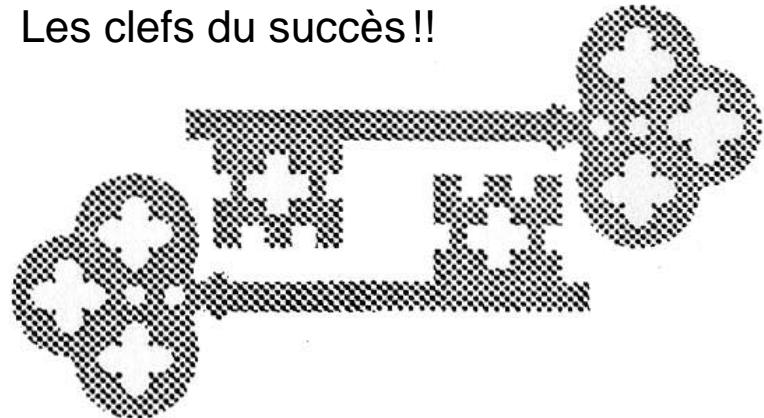


**BRASSERIE
DES DEUX-CLEFS**

S A R L

2900 PORRENTRUY - MALVOISINS 7
Tél. 032 466 18 31 - Fax 032 466 84 54

Les clefs du succès !!





TRANSPORTS

Lors de la faillite de la boulangerie Maurer, le vieux bus de la famille a été mis en vente par l'Office des poursuites. Le fiston Michel a bien voulu le racheter pour 300 francs (preuve qu'il devait avoir quelques centaines de milliers de kils au compteur pour valoir ce prix-là), mais c'était sans compter sur l'ancien con-conseiller juridique du Mimi, à savoir le JJ Pedrett' qui, rien que pour faire chier et malgré son déambulateur, a été plus rapide et l'a racheté 700 francs... Le Pedrett' se fait depuis un malin plaisir de rouler partout en ville et d'arborer fièrement le logo Maurer qui est toujours placardé sur la fourgonnette. Finalement c'est toujours mieux, ou pas pire, que son ancienne épave japonaise ratatinée de partout qui était aussi ravagée que son propriétaire.

Notre Cantonnnet recherchait un ambassadeur pour promouvoir l'horloge canadienne Porte-Bonheur(e) qui, après de nombreux réglages, a

fini par la donner, la bonne heure. Le choix s'est porté sur Bernard Comment, écrivain, épicurien et fils de... Contacté, notre éminent fan de Marylin a été d'accord d'en discuter mais à Paris car il n'avait pas le temps de se déplacer... Notre ministre Elisabeth Baume-Schneider a dû trouver du temps dans son agenda hyper chargé avant de se rendre finalement dans la Ville-Lumière en compagnie d'une délégation composée, entre autres, de Laurent Barotte, Stéphane Berdat et Richard Mille. Tout ce beau monde est donc monté dans le TGV direction Paris pour une rencontre dans un troquet qui a finalement duré à peine une heure... Merci Bernard, au revoir M'sieurs-Dames et retour immédiat dans notre petit Jura, et tout ceci en même pas un jour. Quelle efficacité ! On appelle ça Opti-Miser les charges, comme dirait notre Financier en Chef Charles !

La Marie-Louise, douce maman de la Monique-Nique-Nique de **La Cigogne**, parque sa voiture près du troquet de sa fillette. Elle glisse 2 balles dans la tirelire-parcomètre municipale. Prise d'un doute subit, la Marie-Lou contrôle quand même si elle a choisi le bon numéro de place. Zut, elle a payé pour la case n° 7, où se trouve la (très) longue et belle terrasse estivale de sa Monique. C'est vraiment le moment d'acheter une bonne paire de lunettes à la Marie-Lou. Ou sont-ce peut-être les prémisses d'un « M(on) c-Drive » à Cochonville ?

APRÈS SUPER-BALAYEUR, voici SUPER-MAIRE



Valentine Valley, fille de la Gaby et du François, faisait de l'auto-école pendant les vacances d'été. De retour au domicile familial, la jeune future conductrice a confondu le frein avec l'accélérateur. Résultat des courses : la voiture, dans son élan, a arraché

une haie de buissons avant de finir son embardée dans la Twingo de la famille Tonnerre. La petite Renault était complètement défoncée sur toute sa longueur, et la bagnole des Valley n'avait pas bonne mine non plus...

DIVERS



■ **Le René Schenk** de la Biblio rend des comptes assez singuliers de ses activités. Comme notre ex-Danseur du samedi soir a horreur des virgules, toutes les colonnes se terminent par 1'000 ou 2'000, mais on ne trouve jamais l'ombre d'une unité ou des dizaines ! Que des chiffres ronds, comme lui en quelque sorte quand il sort du Pépin...

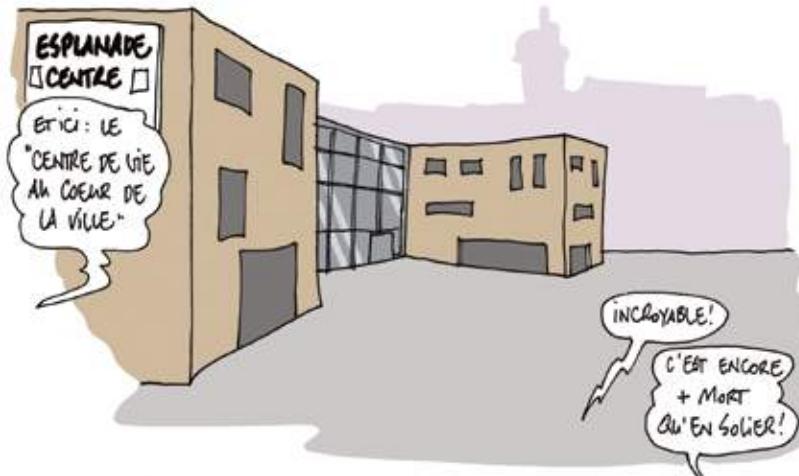
■ **Arnaud Bédat** a donc écrit un merveilleux ouvrage sur notre pape François l'Argentin. Notre innocent écouteur en douce, dont les méthodes ont fait des émules jusque dans les plus hautes sphères françaises en inspirant Buisson, l'ex-fidèle ami de

Sarkozy, a aussi été vu à Cochonville en compagnie de Jérôme Kerviel, le célèbre ex-trader qui a fait perdre quelque 5 milliards d'euros à la Société Générale. Quelques jours plus tard et avant son périple pédestre pour rejoindre les geôles françaises, Kerviel a rencontré le pape à Rome, une audience à laquelle a également assisté notre journaliste Bédat. Si le nouveau pape et l'ancien trader ont parlé de la finance et de ses dérives, on ne sait pas si les deux pécheurs en ont profité pour demander une bénédiction papale pour leurs actions passées. C'est en tout cas l'esprit assurément plus léger (pas le corps) que notre Arnaud a pu

ensuite aller faire la promo de son bouquin chez Drucker, cette fois-ci en compagnie de son autre pote Quasimodo-Garou, un autre célèbre touriste également aperçu à Cochonville en sa compagnie. Arnaud Bédat aurait-il des idées de reconversion et des vues sur le job de l'Emilie Moreau à Enjoy Switzerland ?

■ Une lettre envoyée par **la Bastille** à une concitoyenne de Cochonville domiciliée à la Grand-rue, donc à quelques dizaines de mètres seulement, est revenue à l'expéditeur, car «non réclamée», huit mois plus tard. C'est aussi cela «La Dynamique Jaune»...

LES CIRCUITS SECRETS: PORRENTREVY DÉVOILE SES MYSTÈRES



OFFICE DE LA CULTURE: LE DÉPART DE MICHEL HAUSER



Septième Art

du nouveau à Porrentruy :

FAN CLUB Dominique Zardi

il est le comédien qui détient le record de film tournés en France: plus de cinq cents! Et il disait que personne n'était mort aussi souvent que lui, puisque sa trogne de mauvais garçon le destinait à des rôles d'homme de main que le héros dessoude en apéritif avant de faire la peau au méchant principal.



rejoins-nous en t'inscrivant à
l'adresse suivante:
Michel Hänggi (ou Angi)
rue de l'église 28
2900 Porrentruy

En cas de non-paiement dans les délais impartis, l'encaissement de notre facture sera confié à:

Case postale 103, 2900 Porrentruy 2 - T : 032/465 70 50 - F : 032/465 70 55 - www.orcnet.ch - contact@orcnet.ch

O.R.C. Office de Recouvrement de créances SA



Win&Win SA
Agence de Porrentruy

Rue du 23 juin 1
CH-2900 Porrentruy

Tél: +41 (0) 32 466 11 00
Fax: +41 (0) 32 466 70 04
e-mail: info@winwinassurances.ch

Win & Win

- Assurances Privées
- Assurances Entreprises
- Placements
- Hypothèques
- Immobilier
- Planification retraite



Olivier Neukomm
079 415 58 59



France Gigon
078 603 19 07



Manuel Fischer
079 243 42 03



Tamara Meyer
078 608 88 82



Maurice Bratti
079 639 40 93

*Une équipe
à votre service!*

Votre société de courtage en assurances!

www.winwinassurances.ch

Le patron de la crêperie Canelle & Vanille, Monsieur **Qualicité Miserez**, appelle la Volaille pour dénoncer une de ses clientes qui est parquée sur les places réservées aux deux-roues qui se trouvent devant son établissement. La police arrive, met une truffe et repart vers d'autres aventures. L'automobiliste, et donc cliente, sort de la crêperie, déplace sa voiture et revient chercher ses crêpes à l'emporter. Vachement sympa, la dame, elle aurait aussi pu les balancer dans la tronche du patron. Nous, c'est ce qu'on aurait fait!

«Chère Mobilière, arrivé à un carrefour d'une zone à 30 km/h très sinueuse, mise en place par mon estimé Chef le Domissaire, et bien que détaché depuis peu à la pose de panneaux de signalisation, je ne savais plus si je devais tourner à gauche ou à droite. C'est pendant ce temps d'hésitation que la femme, du reste très polie, de l'autre Grand Chef-Maire s'est gentiment mise sur le côté pour me laisser passer. Je ne l'ai pas vue et j'ai donc été au contact avec elle. Du coup, sa voiture a été beaucoup moins polie qu'elle». Signé: Manuel Pazos, sous-fifre communal.

Isabelle Laville va avec sa bagnole sans âge à la Migros le 2 janvier. La Zaza descend la rampe et se demande bien pourquoi le parking est vide. Arrivée tout au fond, elle se cogne le capot devant les barrières qui ne s'ouvrent pas. Elle réalise alors que le 2 janvier est un jour férié pour tout le monde et pas seulement pour les raitets. On espère que la marche arrière fonctionnait encore...

Elisabeth Jubin du Mazout (vous savez, les camions blancs) n'a vraiment pas le sens de l'orientation. A Boncourt, après avoir rendu visite à sa fille postière, elle décide de rentrer par le nouveau tronçon autoroutier. L'Elisabeth a fini par renoncer et prendre la route «normale»

Charles Guillard présente : RIONS UN PEU AVEC OPTI-MA



puisque'elle n'a pas réussi à trouver la bretelle après 20 minutes de tours et détours dans le bled. Encore mieux: pour aller aux bains de Saillon, en Valais donc, notre conductrice du dimanche (et de tous les jours de la semaine) a fini par se retrouver... dans le tunnel du Gothard! Pour aimer rouler comme ça, sûr que l'Eli-sabéth doit avoir une carte fidélité pour son essence.

La voiture de notre pendulier internationale connu, notamment au Canada, **Laurent Barotte**, a commencé à faire du bruit: un léger sifflement continu mais insistant. La voiture a passé plusieurs fois sur le

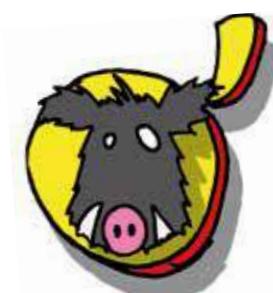
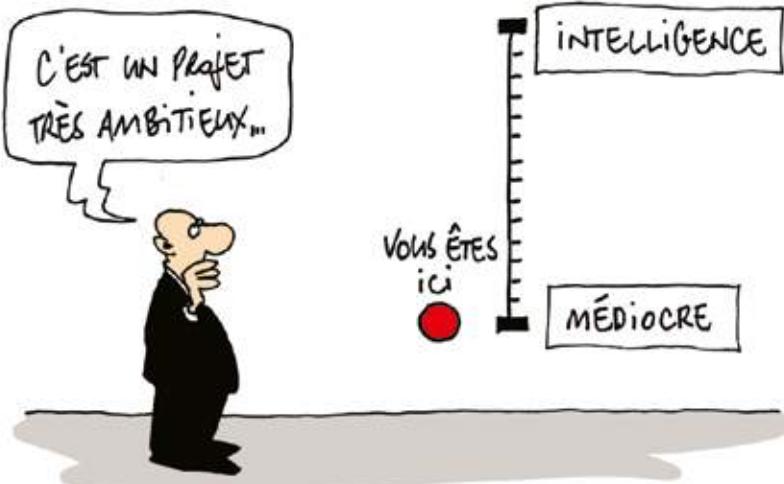
billard, mais le Philippe Perret mécano n'a rien trouvé. Du coup, la famille, qui allait en vacances aux Grisons l'été dernier, a passé une bonne partie des trajets équipée de boules Quies. On imagine l'ambiance glaciale au cœur de l'été... Le Jean, fils du conducteur, qui trouvait que cela ne suffisait pas pour sa quiétude, a même rajouté une paire de pammies sur ses boules (celle de ses oreilles). Il faut dire aussi que les appendices barottaux sont particulièrement captifs pour les sons en déshérence. Le comble de cette histoire, c'est que la science diffuse du Phiphi Perret n'a pas réussi à venir à bout de cette sirène. Ce sont les Barotte eux-mêmes qui ont investi son garage et bricolé une réparation avec force sagex scotché un peu partout afin d'atténuer le sifflement qui n'a jamais disparu. On vous le dit, cette histoire va faire du bruit...

Le To'Porren ne manque jamais de saluer l'efficacité et la rapidité de nos preux pompiers. La preuve: **Fabrice Tonti** reçoit une alarme alors qu'il est en «plein» boulot à la Super Voirie. Ni une, ni deux, le Fabrice saute dans le véhicule de la Commune et prend la direction du hangar des pompes à tout' berzingue. On précisera juste que ledit véhicule avait une remorque aux fesses et que notre Fabrice n'avait (évidemment) pas pris le temps de refermer la ridelle arrière. Chemin faisant, il a ainsi semé, dans l'ordre, un râteau et une pelle tout neufs, deux bidons d'essence et une bobine de fil pour débroussailleuse. Petit conseil à sa douce Emilie: si un jour toute la famille est en bagnole et qu'une alarme retentit, veillez à ce que les p'tiots soient bien arrimés et que coffre et portières soient correctement fermés. «Attachez vos ceintures et attention au décollage».

L'odyssée du Space Café

La belle **Sandy**, serveuse au Suisse, depuis qu'elle a quitté la Gaule pour poser ses valises à Boécourt, adopte les mœurs helvètes. Et comme toute bonne Con-fédérée, elle lave sa voiture même s'il n'y a rien à laver. Notre Sandy part donc pour la station de lavage entre Boécourt et Glovelier afin de faire briller sa toute nouvelle Polo (eh oui, elle n'est plus Frouze, alors adieu les Citroën). Après avoir lu très consciencieusement le mode d'emploi, elle glisse une thune dans la machine et hop, le massacre commence. En lisant les instructions, elle a en effet zappé «tenir la lance PUIS mettre la pièce». Elle presse donc directement sur Start sans s'emparer du manche et la lance commence alors à tournoier dans tous les sens en heurtant tout ce qui se trouve alentour, dont la rutilante Polo. N'étant pas assez leste pour interrompre l'opération, c'est finalement la propriétaire de la station, ameutée par les hurlements de la Sandy, qui y a mis un terme en appuyant simplement sur le bouton Stop... (elle est blonde ou quoi?). Bilan du «lavage» (sans parler de la honte): une Sandy détrempee et une bagnole pleines de bosses, l'inverse étant aussi valable.

PORRENTRUY SE LANCE DANS UN PROGRAMME DE VILLE INTELLIGENTE



POURQUOI
VOTRE
ÉVÉNEMENT
OBTIENDRA
ENCORE PLUS
DE SUCCÈS ?

LE PAYS | PORRENTRUY
DELÉMONT
CENTRE D'IMPRESSION

Allée des Soupirs 1
2900 Porrentruy
T +41 32 465 89 39
porrentruy@lepay.ch

Ruelle de l'Ecluse 10
2800 Delémont
T +41 32 422 11 44
delemont@lepay.ch

WWW.LEPAYS.CH

PREUVE DE QUALITÉ



DIVERS

■ Et voilà : Opti-Ma a été massivement voté par nos élus au Parlement où la couleur rose-rouge devient décidément de plus en plus pâle. Adieu Parlement de la jeunesse, bonjour les nouveaux impôts pour tous. Alors qu'on coupe partout pour équilibrer nos finances cantonales qui vont mal, nos ministres ont par contre estimé que c'était le bon moment pour augmenter leur salaire qui ne l'avait pas été depuis long-temps... C'est vrai qu'ils ne gagnent pas assez, les « pauvres », sans compter les avantages comme une retraite à vie, un autre privilège que beaucoup de cantons ont d'ailleurs déjà supprimé ou sont sur le point de le faire... Cherchez l'erreur.

■ Ajoie Expo n'aura pas lieu en 2015. Et on doute que le grand raout du commerce ajoulot remette le couvert les années suivantes. Est-ce la faute du manque de dynamisme de nos commerçants aidjolats ou le président Gégé Struchen a-t-il fini par se mettre tout le monde à dos à force de gueuler sur le Gouvernement et ses principaux sponsors ?

Pascal Chappuis, Juge de première instance, n'a franchement pas le don du parage. En effet, il coince régulièrement ses collègues en stationnant sa toute petite voiture sur le parc du château. Du coup, cette année, le Père Noël lui a offert le bouquin « Se garer pour les nuls ». Notre Pascal n'a pas aimé, mais alors pas du tout ! Mais ce cadeau a porté ses fruits car sa Mini est désormais toujours bien casée comme il faut.

Fernande Laville du Michel de la Marbrerie qui, sans le vouloir, tire ses bénéfices de la mauvaise fortune des autres, est bien connue pour sa

LA JUSTICE N'AIME PAS QU'ON LUI CHIE DANS LES BOTTES !



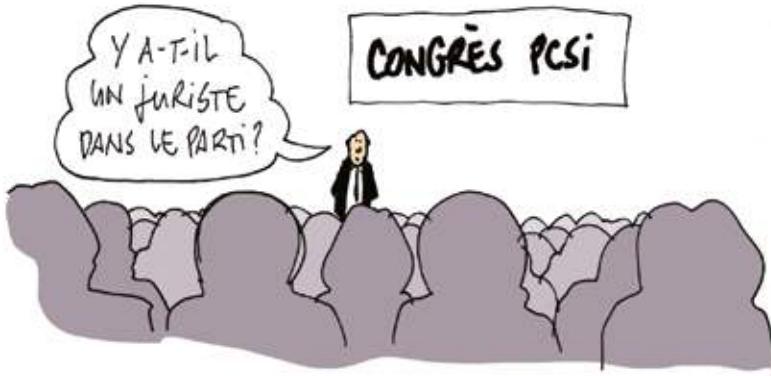
conduite automobile qui est une version très personnalisée du code de la route. A un passage pour piétons, notre émérite pilote du dimanche a été obligée de faire un freinage d'urgence pour éviter un tranquille badaud qui traversait. Sans se démonter, le miraculé du passage l'a vigoureusement interpellée : « Non mais ça va pas la tête, vous n'avez pas assez de clients comme ça ? ».

Pour inaugurer dignement la belle et imposante horloge Porte-Bonheur(e) à Québec, nos édiles cantonaux, qui n'avaient pas encore envisagé de serrer la ceinture des contribuables de matière Opti-Male, n'ont donc rien trouvé de mieux que d'offrir une semaine de vacances outre-Atlantique à l'Ensemble de Cuivres Jurassien. Saisissant l'aubaine, le JiPé Bendit et toute sa clique commandent donc les billets d'avion. Ils voleront avec Air-Transat, petite compagnie dont les avions ne sont plus de première fraîcheur. Tout se passe pour le mieux lors du vol aller, sauf pour les deux

voisins du Bendit qui à lui seul prend une place trois quarts. C'est au retour que les choses se gâtent. Tout le monde s'installe dans l'avion mais, en raison d'une panne technique, le vol est retardé... d'une heure, de deux... Au bout de trois heures de poireautage, deux techniciens finissent par sortir d'un réacteur récalcitrant. Verdict : le vol est reporté de... dix heures ! « Dix heures... », se dit le JiPé, « avec le décalage horaire, mieux vaut donc ne pas dormir ! ». Relayant son judicieux conseil à sa troupe, tout le

monde part alors écluser une petite bière, suivie d'une autre, et de trois et... vous imaginez la suite. A l'heure de payer, la douloureuse était ainsi largement plus lourde qu'une bonne nuit à l'hôtel. L'heure du départ enfin arrivée et, à peine assis dans l'avion, tout le monde s'est littéralement écroulé si bien que personne n'a senti le décollage. Il paraît même qu'à Kloten, les encouragements de deux hôtesse n'ont pas été de trop pour relever notre Bendit de son siège. Que du Bon-heur !

LE PCSi VEUT DES JUGES PCSi !



Charles Guillard présente :
RIONS UN PEU AVEC OPTI-MA





ProtectSécuritéSàrl

Case postale 39 - 2900 Porrentruy 2
Tél.: 078 743 28 87 - direction@protectsecurite.net

www.protectsecurite.net

ENTREPRISE DU GAZ.



S.A.

CHAUFFAGE

INSTALLATIONS SANITAIRES

ISOLATION ET COUPE-FEU

SERVICE DES EAUX

Rte d'Alle 58

Tél. 032 465 96 20

Case postale 1212 Fax 032 466 42 60

2900 Porrentruy

www.gazsa.ch

DEVISES DU PATRON: LE BOULOT N'EST PAS FAIT DEMAIN
MEYER ET NOUS SOMMES LES MEYER MARCHÉ DU MARCHÉ

110 ans 110 Jahre 110 anni 1904-2014



Cédric Cuttat de Bure, ancienne gloire gendarmesque à Genève et dans notre Cantonnet, s'est recyclé dans la vente de pinard. Il s'est aussi, paraît-il, essayé à une « démonstration » de vitesse sur circuit au volant d'une Lamborghini sortie des écuries de notre célèbre GaragAffolter. La vision du Cédric aurait-elle été masquée par un de ses immenses cigares qu'il a pris l'habitude de fumer ou son état physique aurait-il souffert d'avoir consommé une de ses dives bouteilles ? Nul ne le sait... Quoi qu'il en soit, il semblerait bien que la belle Italienne (la bagnole) n'ait pas réintégré son stand dans le même état qu'elle l'avait quitté... Il paraît aussi que l'ambiance était chaude (ou plutôt glaciale) ensuite derrière les vitrines fumées de la route de Courgenay. C'est assurément plus facile de maîtriser une grosse caisse pleine de chevaux à 30 km/h sur les pavés de Cochonville qu'à grande vitesse sur le bitume d'un circuit automobile. N'est-ce pas Bichon ?

Cet automne, l'inauguration de l'**horloge du Québec** a suscité bien des idées de voyage à nombre de nos dirigeants, toujours prêts à se sacrifier pour eux-mêmes. Ainsi, une bonne grosse moitié droite de notre Conseil municipal a choisi de partir bras-dessus, bras-dessous, à la conquête de la Nouvelle-France. Afin de limiter au maximum les reproches des rabat-joies de l'autre bord, notre nouveau et diligent Chancelier François 1^{er} a choisi des vols très avantageux chez Air France. Le hic, c'est qu'il faut d'abord passer par Paname en TGV puis faire le vol Orly-Montréal pour enfin rallier Québec. Bref, tout un binz pour respecter les crédits. A l'aller, tout se passe (presque) bien : trois heures de retard seulement, et

PORRENTRAY VILLE INTELLIGENTE



juste notre Eric Pineau des Charentaises qui perd sa valise (histoire de se remettre à neuf au frais de l'assurance et surtout d'Air France qui a fini par lui payer un costard à 800 \$ pour ne plus l'entendre)... Le retour a lui été plus pathétique suite à la grève illimitée d'Air France qui était annoncée précisément le jour du retour ! Heureusement, le PAF Maire a consulté fébrilement toutes les possibilités de retour et « Eurêka : un vol passe par New-York,

c'est le top ». Sauf que la Mado du Poli Fueg n'avait pas encore de passeport biométrique ce qui fait que même Madame Le Juge ne passera pas la douane. Nos conseillers ont donc sans scrupule laissé la Mado en plan qui s'est du coup fait une cure de sirop d'éralbe de quatre jours au Canada. Moralité : on a beau habiter à la rue des Gagneurs, avec Air France, c'est pas gagné d'avance !

Durant l'été, la **Michou des Matins Bleus** s'est envolée pour New-York pour passer une dizaine de jours chez sa copine Marlène. Son Jean-Pierre, toujours aussi sympa, lui a prêté 1'000 catastrophes : turbulences, détournement, crash avec deux tours, perte de bagages, etc., etc. ». Ouf, finalement, tout s'est bien passé. Quelque temps plus tard, notre JP, accompagné d'une connaissance, partait de son côté pour 15 jours en Andalousie. Le jour J, précisément le mardi 9 septembre, les valises sont prêtes et comme le vol pour Malaga

décolle à 16h20, les deux passagers ont tout le temps avant d'embarquer. En fin de matinée, ils quittent donc Cochonville et vont d'abord manger une entrecôte en Alsace, pas loin de l'aéroport de Bâle-Mulhouse où ils arrivent vers 13h45. Le JP parque sa bagnole et arrive tranquillement dans le hall d'enregistrement. Le vol n'est pas encore affiché mais rien ne presse puisqu'ils ont tout le temps... De temps en temps, il jette quand même un coup d'œil au panneau : toujours pas d'annonce de leur vol. Deux pressions et autant d'heures plus tard, rien et toujours rien. N'y tenant finalement plus, le JP finit quand même par se précipiter au guichet d'Iberia pour demander des précisions. Après avoir consulté son écran, la charmante hôtesse l'informe, avec un délicieux accent, que le vol pour Malaga est bien prévu pour 16h20, mais... le lendemain, soit le mercredi 10 septembre. Et un déplacement pour rien, un ! On espère au moins que le morceau de bidoche était bon...

Charles Guillard présente : RIONS UN PEU AVEC OPTI-MA



LE PEDRETTI FAIT DU TUNING





BLEYAERT ET MINGER SA

Aménagement du Territoire - Projet et Entretien Routier
Réhabilitation du Patrimoine Bâti - Eau & Environnement



Mitsubishi ou Honda
Quelque soit le choix il sera extra
Garage du Sommet Sa Porrentruy

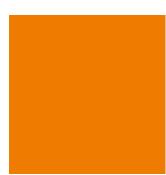


Le patron est un peu « space »
mais c'est ce qui fait le charme du Space Café.



Entreprise de Peinture
Siegenthaler

*toujours le pinceau à la main,
depuis plus de 60 ans !*

 **BKW**

jardindesdents.ch

**« Mâchoire décrochée en
lisant le To'Porren ? »**



Wir leben Autos.



GARAGE www.autosgt.ch CARROSSERIE



KIA MOTORS 032 465 95 35

AUTOMOBILES-UTILITAIRES

PORRENTRUY



Féminin - Masculin
Conseils visagiste
Christèle Desbœufs
Rue des Malvoisins 11
2900 Porrentruy
032 466 21 41

Imprimerie 2000
Entreprise des arts graphiques
Route d'Alle 1
Porrentruy

Kevin, de Blamont chez les Frouzes juste à côté, est en réinsertion professionnelle chez le JP Mischler-Medhop. Et il a de bien curieuses façons de faire les choses. Avec le Joël Rion et quelques autres stagiaires, le Kev' doit se rendre à Brigue en tant que délégué de la fondation pour participer à un séminaire de trois jours. L'équipe de choc part donc de bonne heure (vers midi) avec l'Audi du Kevin qui, pour l'occasion, a subi

un contrôle général des niveaux d'huile et d'eau. Les nouveaux pneus (d'occasion) ont également été dûment inspectés. Arrivée un peu avant Berne, la bagnole commence à tanguer dangereusement de l'arrière, mais pas de soucis : le Kevin, qui a l'habitude de son bolide, le maîtrise parfaitement. Mais plus il roule, plus la bagnole tangue. Le Jo commence sérieusement à blêmir et à suer de trouille et conseille au chauffeur de

s'arrêter pour procéder à un contrôle des roues avant qu'il ne soit trop tard. Le Kevin s'exécute, s'arrête, fait le tour de sa caisse mais ne remarque rien... Soudain, pris d'un doute affreux, il dit à ses camarades qu'il doit impérativement téléphoner à son boucher pour qu'il aille regarder dans son salon si une pièce a bien été mise sur les anciennes roues qui y sont rangées... Logique, non ? Si on a des problèmes de pneus, on téléphone à son

boucher et c'est encore plus logique de stocker ses pneus dans son salon. Bref, cherchez l'erreur. Y a pas à dire, y sont point comme nous, nos chers voisins et néanmoins amis français. Ouais, faut aussi dire qu'on en a de sacrés spécimens de par chez nous, pas vrai ? Bon, tout ce que l'on sait, c'est que le chauffeur et son équipage sont finalement arrivés entiers à Brigue et qu'ils ne se sont pas viandés.

Petite précision nécessaire !

Cette fois-ci, c'est sûr, la connerie tue

La menace planait évidemment depuis plusieurs années, mais après le 7 janvier 2015, plus aucun doute n'est permis.

C'est certain, nous allons continuer

Ne serait-ce que pour les faire chier, ceux qui menacent, directement ou en loucedé, les pissoirs froids de tous bords, les aigris.

Mais on a pris quelques mesures de sécurité quand même

Le Domisseur ne nous quitte plus, un juge a été appelé en renfort pour prendre les mesures qui pourraient s'imposer. Car, merde, on a encore envie d'aimer celles et ceux qui nous supportent, celles et ceux qui n'attendent – peut-être – que ça.

Bref de vivre encore un peu, ne serait-ce que pour faire chier celles et ceux qui sont « tout en haut » et leurs hommes de main. Il y en a d'ailleurs tellement maintenant de ces cons, qu'ils doivent se reproduire sans vergogne, tout en nous reprochant de baiser avec qui on veut.

Non mais allô quoi ?



ALORS, À L'ANNÉE PROCHAINE !



INTERNATIONAL

Jérôme Oeuvray, dernier seigneur (ou saigneur) de Chevenez avant la fusion de Haute-Ajoie, signe ses e-mails « JOE » (pour J-OEuvray). C'est vrai que cela fait plus sauvage, plus intrigant, plus fort, un peu comme Joe Dalton de la BD Lucky Luke, quoi... Evidemment, il ne faut pas confondre avec le magasin de fringues Joe's du Joël Rovelli. De ce côté-ci, c'est plutôt la sensualité, la douceur, la beauté... Mais avec un point commun quand même : la tchatche... le baratin, le bagout, le blabla, quoi...

Jacques Boulanger, forain Cochon-vilain internationalement reconnu, a fait tourner son manège pour enfants durant tout le Marché de St-Martin. Malgré sa reconversion à l'islam, il semble que notre Jacques-Mehdi a tout de même été capable de supporter toutes les odeurs (sans parler de la vue) des cochons, des kilomètres de boudins, des centaines de fiôses de lard et des tonnes de saucisses qui pendaient dans les cabanons. Quelques gorets l'ont bien enquiquiné sur le sujet mais tout le monde est devenu copains comme cochons. On n'est pas rancunier à Porc-en-Truie (oui, elle est facile celle-là, mais nickel pour la chute de l'histoire).

LE BOULANGER NOUVEAU



Antonio Vico Propre-en-Ordre est en vacances au Maroc et loue une bagnole pour faire du tourisme dans les alentours de son lieu de villégiature. Un jour, «flash», contrôle de vitesse et notre Vico se fait pincer par la volaille locale. Mais comme notre

fou du volant a eu vent qu'il pouvait aussi régler certaines «affaires de ce genre» en soudoyer les poulets marocains avec un bakchich, le Vico présente alors son passeport dans lequel il a glissé 500 dinars (environ 50 euros). Le policier, en voyant ça, a un sourire jusque derrière les oreilles, prend l'oseille et laisse repartir notre Top-Pas-Très-Net. Quelqu'un peut-il nous expliquer pourquoi le Tonio lui a filé 500 dinars alors que l'amende n'est normalement que de 300 dinars? Par générosité, par peur des accueillantes geôles marocaines? Merci d'envoyer vos réponses par e-mail via notre merveilleux site www.toporen.ch.

Bernard Vuillaume, grand collectionneur de vieilles machines (agricoles) de Grandfontaine, s'en revient en train de Paris avec sa Catherine et un couple d'amis. Lors d'un arrêt imprévu de deux heures à Chaumont, «because» (comme dirait notre estimé et flegmatique Gérard-ex-Maire) les Français sont à nouveau en grève, le Bernard, tout énervé qu'il en est, s'en va se calmer et tuer le temps dans un bistrot vis-à-vis de la gare. Tout en buvant un verre, le Bernard, qui n'a jamais la langue dans sa poche, raconte ses péripéties parisviennes à la patronne, une belle blonde, ce qui ne gâche rien pense le bavard séducteur. La jolie tenancière lui demande alors ce qu'il pense de cette grève. Le Bernard lui répond qu'«avec tous ces Noirs, il ne savait plus s'il était au Congo ou dans la Ville Lumière» – à ne pas confondre, chers amis lecteurs, avec Cochonville, la ville des lumières (éteintes). Juste à ce moment-là, un bel athlète noir de 1 m 95 minimum, qui s'avère être aussi

le mari de la patronne, sort de la cuisine et demande à notre Petit Suisse si ça lui pose un problème. Le Bernard, tel un caméléon, a changé de couleur et s'est fondu dans le décor pour ne plus être vu... Et est aussitôt remonté dans son wagon la queue entre les jambes. Ah oui, et qu'est-ce qu'on dit à ce propos, Bernard?

Jean-Daniel Udry-BKW de Grandfontaine et son épouse s'en vont en Valais car Madame aimerait bien visiter Isérables. Pour accéder à ce joli petit bled, il n'y a que le téléphérique. Mais c'est sans compter sur le Jean-Daniel qui, en bon Valaisan d'origine, connaît un petit chemin, même un petit peu interdit à la circulation mais pas tout à fait, qui y mène... Alors que les deux Hauts-Ajoulots arrivent à l'entrée du village avec leur bagnole, ils sont stoppés net par la procession de la Fête-Dieu qui passe juste à ce moment-là dans une ruelle très étroite. Les paroissiens, tout en ricanant, ont malgré tout dû s'écartier de chaque côté de la rue pour éviter la carrosserie. Nos deux touristes ont récité toutes les prières qu'ils connaissaient pour que la procession se termine au plus vite tellement ils avaient honte.

Charles Crelier de Chevenez et quelques amis Hauts-Ajoulots partent en vacances dans le Sud de la France. Ils y louent une maisonnette et la propriétaire exige une caution de 1'000 €. Chacun se cotise et les 5 billets de 200 € sont réunis. Ne reste plus à présent qu'à bien les cacher jusqu'à l'arrivée de la propriétaire le lendemain. Le Charles a ainsi trouvé que le dessus d'une lampe halogène

Charles Juillard présente :
RIONS UN PEU AVEC OPTI-MA



serait la planque idéale. Bonne idée, sauf qu'il n'aurait pas fallu allumer la lampe. Les billets sont en effet partis en fumée et les vacanciers sont donc allés retirer une seconde fois la caution au bancomat du coin.

L'Horloge Porte-Bonheur(e) offerte par le Canton trône enfin à Québec. On ne peut dès lors que féliciter les apprentis horlogers du CPP-EMT-HE-Arc et leurs professeurs qui ont assemblé six ans durant le beau cadeau conçu par Richard Mille pour les 400 ans de la capitale de la Belle-Province. Si l'on se gausse de cette merveille de ce côté-ci de l'Atlantique, l'horloge géante a quand même fait beaucoup parler d'elle là-bas, certains lui trouvant un petit goût de cadeau empoisonné, surtout

en raison du prix de son installation qui a quand même coûté dix fois plus que prévu. En comptant le déplacement ici du maire de Québec Régis Labeaume (pas l'Elisabeth) « qui n'a pas eu le choix que se déplacer » (ça fait plaisir), la pilule a donc apparemment été plus difficile que prévu à avaler pour nos amis Québécois... Pour sceller cette amitié jurassico-qubécoise, une « petite » délégation de 120 personnes (!) s'est rendue à mi-septembre à Québec pour inaugurer cette merveille horlogère. En plus de nos ministres et ministrelle Elisabeth, Philippe et Charles, on comptait notamment parmi les voyageurs l'Ensemble de Cuivres Jurassien, des profs et des étudiants ainsi qu'une belle brochette d'élus conchonvillains composée d'Anne

Roy, Eric Pineau, Gaby Voirol, François Valley et, bien entendu, de notre Grand Maire Fueg. Notre Charles & Consorts n'ont apparemment pas de scrupules quand il s'agit d'Opti-Miser nos finances, mais ils ne recrignent en tout cas pas à la dépense pour organiser un voyage pour 120 personnes aux frais de la princesse (pour être « équitable », précisons tout de même que c'est la ville de Québec qui a payé les vacances de nos Conchonvillains...). Enfin, pour la petite anecdote, l'horloge n'est pas encore tout à fait à l'heure en raison d'un problème d'aiguille, mais les gens de Québec lui ont déjà trouvé une autre fonction puisque celle-ci a été recouverte à fin novembre d'autocollants et de caricatures du maire Labeaume lors d'une manifes-

tation contre le projet local de loi sur les régimes de retraite. Comme quoi, les temps sont durs partout mais pas pour tout le monde...

Le retraité-expatrié en France **Jean-René Ramseyer**, par ailleurs ex-président aux impôts à la Bastille, a affirmé dans le journal L'Ajoie qu'il n'a jamais autant travaillé depuis qu'il touche son AVS. Tous ses anciens collègues le confirment, effectivement...

Nous sommes enfin reliés à la France par l'autoroute. En plus de permettre aux frontaliers de rejoindre plus vite leur place de travail chez nous, cette bande de bitume a aussi permis de constater qu'il manquait le panneau touristique annonçant notre belle cité ainsi que celui indiquant de

HORLOGE JURA - QUÉBEC : UN BONHEUR(E) QUI COÛTE CHÈR



LE BEDIN SE SENT PERSECUTÉ



L'odyssée du Space Café

Plus besoin d'aller à Lourdes pour espérer une guérison miraculeuse. Il existe en effet un endroit à Porrentruy où s'accomplissent de telles choses. La preuve? Gaëtan Bra-

hier, transfrontalier de Boncourt, arrive au Suisse pour boire un verre. Il se déplace avec des cannes de grand blessé. Il en écluse un, puis deux et, plein de verres plus tard, sa douleur aux jambes commence à disparaître, il saute partout comme un cabri et finit par s'en aller en oubliant ses béquilles au bistrot. Depuis, les béquilles sont toujours là et le Gaëtan n'est jamais venu les rechercher... Un miracle qu'on vous dit! Le

Patrick Patron va-t-il finir par les suspendre comme dans la grotte de la Bernadette Soubirous? On peut donc sans hésiter affirmer que l'alcool n'est pas si mauvais et que ses vertus devraient être remboursées par la caisse-maladie. Et puis, des miracles, sûr qu'il faudrait qu'il s'en passe encore quelques-uns au Suisse, et de sacrés même, tant pour le personnel (patron y compris) que pour certains clients que nous ne nommerons pas

ici. Et si vous n'êtes pas convaincu(e)s, relisez les histoires que votre journal préféré vous rapporte depuis plusieurs années...

La très jolie Sandy du Suisse court vers la Sandrine Pinpin: « Au secours, ils veulent me bourrer la queue pour user de moi ». Attention, l'abus d'alcool est dangereux pour la santé (dont celle du cerveau)... même si la boisson, on l'a déjà dit, fait des miracles au Suisse.

Peugeot: mieux que la loterie: tous nos numéros sont gagnants

Garage de la Grande Tour SA

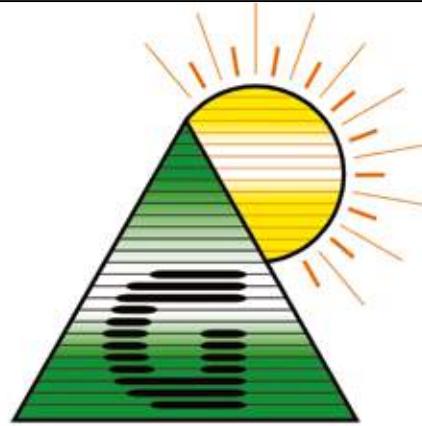
CONCESSIONNAIRE



PEUGEOT

Colombière 5 - 2900 PORRENTRUY
Tél.: 032 465 89 00 - Fax 032 465 89 01

www.grandetour.ch



Besoin d'une protection solaire ?

Pensez aux stores Gerber & Gerber

Le store qui vous rend la vie légère !

Gerber & Gerber
Stores - Volets - Menuiserie
2900 Porrentruy 032 466 39 64

Assurance de voyages INTERTOURS

Pour voyager en toute sécurité /



AXA Winterthur
Agence principale Sébastien Froté
2900 Porrentruy
Tél. 032 465 99 88
sebastien.frote@axa.ch



2900 Porrentruy - 032 466 80 03

Pour vendre des pommes aussi bon marché, le patron a respiré trop de vapeurs de damassine



Farid Remini vous maquille la tronche gratuitement. Y'a qu'à venir à la salle...
Ou sur rendez-vous : 079 620 51 50



APPLICATION SUR

iPhone
Android



iPhone



APPLICATION

Android



APPLICATION

RG emplois

SIMPLIFIEZ VOS RECHERCHES D'EMPLOI:
Téléchargez l'application RG emplois.
Activez la notification sur votre smartphone pour recevoir immédiatement les nouvelles offres d'emploi de notre site internet...

www.rg-emplois.ch

manière claire notre magnifique aire de repos construite à Porrentruy-Ouest. Comme ce parc est plus souvent vide qu'occupé, il pourrait donc idéalement servir de lieu d'accueil aux **Yéniches** qui doivent pour l'instant se contenter d'un terrain vague situé à quelques mètres de là à Mavalau. D'abord plus que réticents à accueillir ces Suisses itinérants, notre Grand Maire, le ministre Thentz et le Raf Schneider des Communes ont finalement accepté de les accueillir après les avoir rencontrés. Une belle fin pour

ce feuilleton qui s'est d'ailleurs terminé autour du verre de l'amitié quelques semaines plus tard, preuve une nouvelle fois que les Ajoulots ont l'esprit ouvert! Enfin presque tous... A quand une place pour les Roms?

Après sa visite en djellaba et babouches à Oman avec notre Jurassique Arlette Emch (lire notre dernière édition), notre Charles Ministre avait choisi le 23 juin, jour de l'Indépendance, pour recevoir en grande pompe une délégation de « hautes personnalités » du très

petit mais très riche sultanat. Emmenée par Son Altesse Sayed Haitham bin Tariq Al Said, ministre du Patrimoine et de la Culture (à prononcer sans reprendre sa respiration), la délégation omanaise a entre autres pu découvrir le trop méconnu satellite de Jurassica au CPP ainsi que le Museum à fossiles et le site archéologique de Courtedoux. On ne sait pas si nos hôtes omanais n'ont finalement pas préféré la visite de l'hôtel 5 étoiles pour chevaux de la Dehlia Oeuvray

Smits et son Edwin à Chevenez, mais on espère que ces fructueux échanges académiques et scientifiques serviront à convaincre le sultan et sa cour de signer un beau «sheik» pour financer le projet de mise en valeur de nos dinosaures, dont le solde pourrait, pourquoi pas, même servir à combler le trou de nos finances cantonales que Charles 1^{er} veut combler avec Opti-Ma. Et, qui sait, il restera peut-être même quelques zéros pour financer l'indemnité de départ de l'Arlette...



LE PAL

VENT PRÉSERVÉ LES JOLIES VUES DE P'TRY



L'odyssée du *Space* *Café*

Il faut avouer que dans notre belle cité cochonvillaine il y a des gens qui sont mauvaises langues, et pas seulement celles qui « râchent » dans votre journal préféré. En effet, ces médisantes et médisants affirment

que le patron du Suisse est assez avare en tournées gratos offertes à sa clientèle. Eh bien, c'est faux, et on le prouve. En effet, le Patrick a offert un super cadeau à Sandy, la blonde du Suisse, (vous savez, celle qui travaille le dimanche parce que c'est un jour de semaine). Il doit y avoir de mauvaises ondes du côté de ce pâté de maisons avec toutes les bêtises qui s'y disent (on vous

renvoie encore à nos éditions précédentes...). Pour en revenir au fameux cadeau, le Patrick, qui a donc le cœur sur la main comme chacun sait, voit à la COOP que des barquettes de cocktails de crevettes sont à moitié prix. Et comme la petite poupée Sandy adore ça, hop, c'est parti dans le caddie. Le Patrick se dit qu'il pourrait aussi faire un paquet cadeau pour que cela ait plus de queue mais voilà, il ne

sait pas comment faire. Malin comme un singe, il prend finalement un vieux set de table en papier, emballle la barquette, prend de la ficelle et fait un beau grand noeud tout autour. On vous laisse imaginer le résultat. Très fier de son œuvre, le Boss attend l'arrivée de Sandy et lui offre le cadeau. Sandy n'a pas osé rire en voyant l'allure du paquet. Mais elle en a quand même mangé tout le contenu.

K
PRE
K
PRE
K

